

CMOOA

COMPAGNIE MAROCAINE DES ŒUVRES ET OBJETS D'ART



CASABLANCA

VENTE DE MAI
SAMEDI 11 MAI 2013 À 16 H

Aburba





VENTE DE MAI



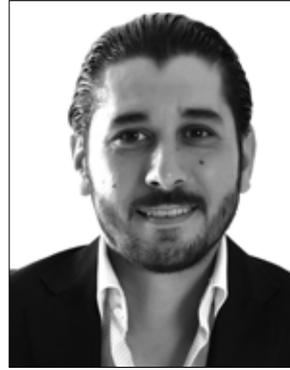
HICHAM DAUDI

Président
de Art Holding Morocco
*Chairman
of Art Holding Morocco*
Tél. +212 5 22 95 31 95
hicham.daoudi@cmooa.com



AMAL EL FOUNTI

Chargée de mission
Project manager
Tél. +212 6 61 30 49 11
amal.elfounti@cmooa.com



FARID GHAZAOU

Directeur de CMOOA
Ventes Aux Enchères
*Director of CMOOA
Ventes Aux Enchères*
Tél. +212 6 61 19 00 22
farid.ghazaoui@cmooa.com



FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Commissaire-Priseur à Paris
Auctioneer in Paris

CMOOA

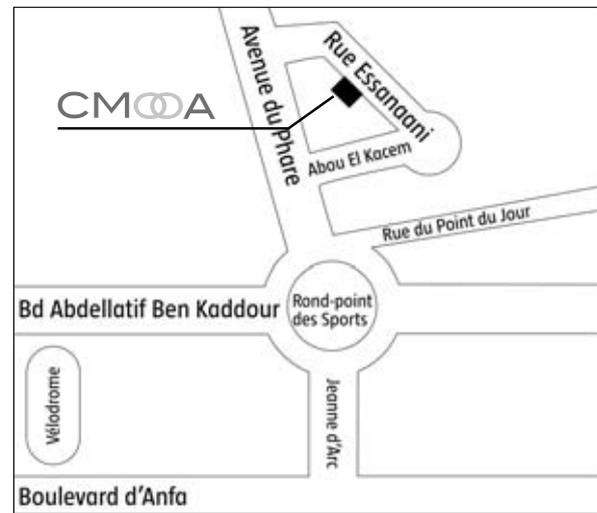
CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES

HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48
E-mail : cmooa@cmooa.com
Site : www.cmooa.com

SIÈGE ART HOLDING MOROCCO

18, rue Ahmed Mokri, quartier Racine - Casablanca
Tél. : + 212 5 22 95 31 90 à 95
Fax : + 212 5 22 39 85 54
E-mail : cmooa@cmooa.com
Site : www.cmooa.com



Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

To bid in person

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.



VENTE DE MAI

CASABLANCA, HOTEL DES VENTES CMOOA

Samedi 11 mai 2013 à 16 h

Saturday, May 11, 2013 at 4 pm

Président de Art Holding Morocco
Chairman of Art Holding Morocco

HICHAM DAUDI

Commissaire-Preneur à Paris
Auctioneer in Paris

FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Directeur de CMOOA Ventes aux Enchères
Director of CMOOA Ventes aux Enchères

FARID GHAZAOU

Chargée de mission
Project manager

AMAL EL FOUNTI

EXPOSITIONS PUBLIQUES

PUBLIC EXHIBITION

HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca

DU LUNDI 6 MAI AU VENDREDI 10 MAI 2013
DE 9 H 00 A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H 00

MONDAY, MAY 6 TO FRIDAY, MAY 10, 2013
FROM 9.00 AM TO 12.30 AM AND FROM 2.30 PM TO 7.00 PM

Chers amis amateurs,

A travers cette nouvelle manifestation de Mai 2013, la CMOOA produit une nouvelle fois un catalogue constitué d'œuvres d'exception issues des plus importantes collections marocaines, qu'elles soient produites par des artistes marocains ou des étrangers ayant vécu en Afrique du Nord.

A cette occasion, des œuvres exceptionnelles seront visibles pour la première fois et offertes à l'appréciation des amateurs et des institutions. L'engouement devrait être à la mesure de cet ensemble de qualité, rarement réuni par le passé.

Depuis plusieurs années, les rapports de confiance et de compréhension mutuelles établis avec nos déposants nous permettent de réunir des œuvres fascinantes, et très riches en enseignement et compréhension de notre histoire de l'art au Maroc.

Ainsi, c'est avec un grand bonheur que nous dispersons la seconde partie de l'ancienne collection de Thérèse Boersma, ancienne compagne de Jilali Gharbaoui, et que nous préparons pour le mois de décembre prochain une exposition d'œuvres et de documents uniques sur la vie de l'artiste. La troisième et dernière session de vente présentera d'autres œuvres de grande qualité réalisées par cet artiste pionnier des arts graphiques marocains.

Deux autres ensembles de premier plan provenant pour le premier de l'héritage de feu Serghini, premier collectionneur d'art marocain à la fin des années 60 et pour le second, d'un grand personnage politique, qui occupa de très hautes fonctions durant le règne de feu S.M Hassan II, donneront

à voir des grands chefs d'œuvres de Miloud Labied, Amine Demnati, Ahmed Louardiri, Mohamed Hamri, Ahmed Cherkaoui, Hassan El Glaoui et Jilali Gharbaoui.

Absente depuis plusieurs vacations, la grande peinture Orientaliste fête son retour grâce à Jacques Majorelle, Edouard Edy-Legrand, Fabio Fabbi, Frederick Arthur Bridgman, André Suréda, Jean-Gaston Mantel et Henry Pontoy, à travers la dispersion d'une collection majeure réalisée au Maroc, ces vingt dernières années.

Nous sommes convaincus que les liens exceptionnels de confiance et de confidentialité qui nous unissent depuis 10 ans avec nos vendeurs et acheteurs renforcent la dynamique du marché de l'art marocain. CMOOA est depuis bientôt 11 ans l'acteur de référence dans la promotion de l'art produit au Maroc du 19^e siècle à nos jours.

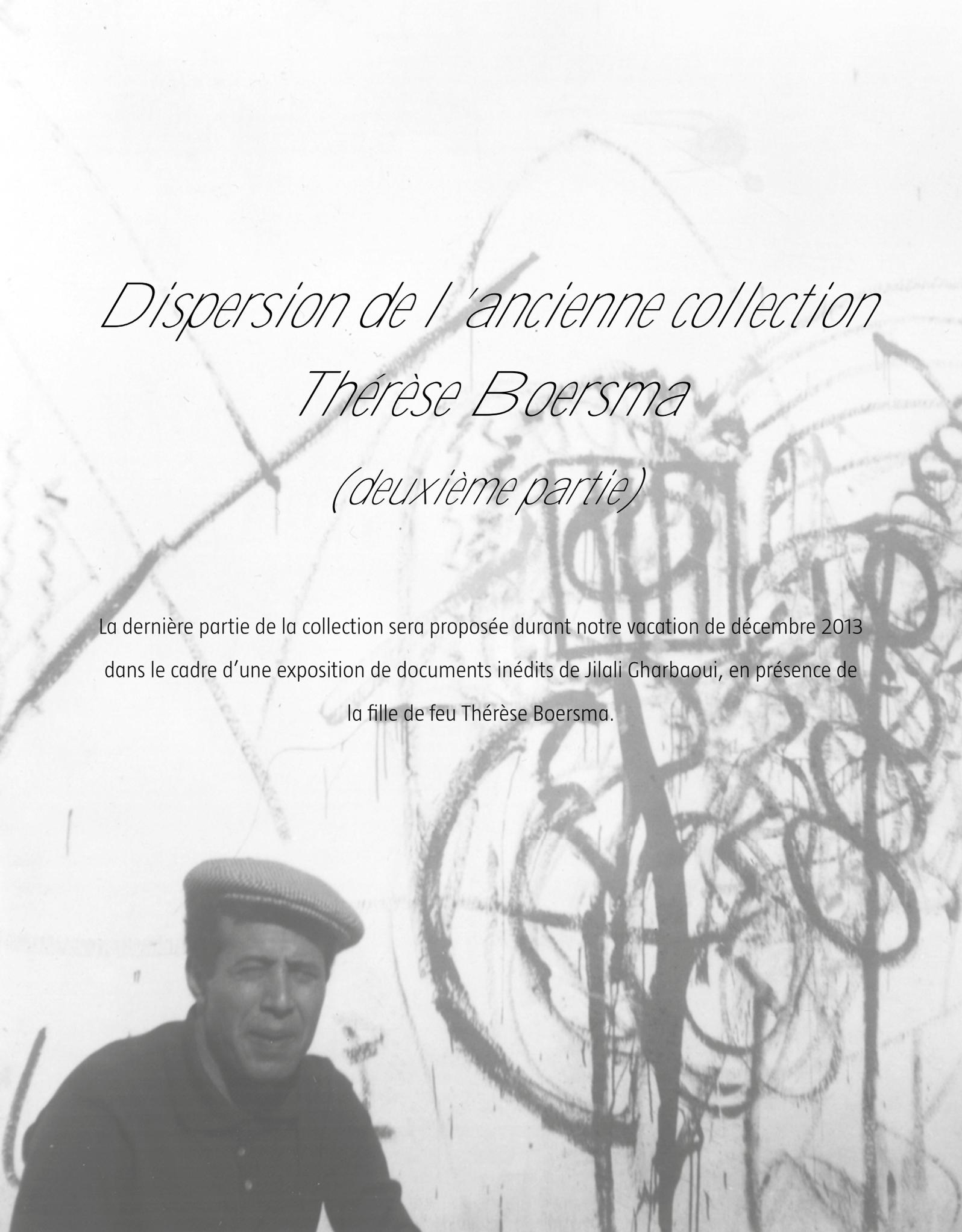
La parution d'un prochain ouvrage sur notre activité au Maroc depuis 2002 au début de l'année 2014 reviendra sur les plus importantes collections vendues et constituées par nos soins, tout en racontant les anecdotes autour de chaque vente, et les belles surprises que nous avons souvent vécues en même temps que le public.

Très Cordialement,

HICHAM DAOUDI

Président de Art Holding Morocco



A black and white photograph of a man in a cap looking at a wall covered in graffiti. The man is in the bottom left corner, looking towards the camera. The wall behind him is covered in various graffiti tags and drawings, including a large circular tag and several vertical lines. The text is overlaid on the upper part of the image.

Dispersion de l'ancienne collection
Thérèse Boersma
(deuxième partie)

La dernière partie de la collection sera proposée durant notre vacation de décembre 2013 dans le cadre d'une exposition de documents inédits de Jilali Charbaoui, en présence de la fille de feu Thérèse Boersma.

La peinture

Gharbaoui a vécu beaucoup de réalités différentes, même des réalités opposées à l'une l'autre. Que faisait que sa réalité formait une universalité complexe, avec beaucoup d'ambiguïté. La peinture peut nous amener dans le chemin du labyrinthe de Gharbaoui - et d'un seul coup il nous montre que la réalité est tout simple, tout quelque trisacral. C'est une transformation mystique qui nous explique que Gharbaoui le peintre qu'il a dû passer tout du point de vue de l'évolution dans la peinture. C'est une peinture Transculturelle Orient-Occident nous avons beaucoup besoin. Là, où la politique n'arrive pas - il faut surtout beaucoup d'amour. La peinture de Gharbaoui est Transculturelle - universelle, pleine d'amour fragile. et transforme l'ambiguïté.

La peinture

Gharbaoui a vécu beaucoup de réalités différentes, souvent opposées l'une à l'autre, qui faisait que sa réalité formait une universalité complexe, avec beaucoup d'ambiguïté. La peinture peut nous amener dans le chemin du labyrinthe de Gharbaoui, et d'un seul coup nous montrer que la réalité est toute simple. C'est une transformation mystique qui nous explique que Gharbaoui le peintre a tout dépassé, du point de vue de l'évolution dans la peinture. C'est une peinture Transculturelle Orient-occident qui transforme l'ambiguïté et dont nous avons beaucoup besoin. Là où la politique n'arrive pas, il faut surtout beaucoup d'amour. La peinture de Gharbaoui est Transculturelle, universelle, pleine d'amour.

Comprendre

Cobra: les aspects mythologiques
l'absurdité: appel avait un petit
frère simple:
Incubus.

Deux chevaux - wit. Zwart
l'école pour comprendre - pénétrer
l'art de Gharbaoui.

l'absurdité de la simplicité
qui dépasse le système de penser
de Descartes et de Newton.

qui nous enferme entre la cause
et effet de la cause. C'est un
système linéaire de penser. mais
cela n'est un qu'un parti.
une autre façon d'apercevoir.

Dood. - pas autopsie. coupable. - Couper
2 personnes. - Zwehen roch.

Jorf el Melh.

Comprendre

Cobra : les aspects mythologiques

L'absurdité : appel avait un petit frère simple

Deux chevaux - L'école pour comprendre, pénétrer l'art de Gharbaoui

L'absurdité de la simplicité qui dépasse le système de penser de Descartes et de Newton, qui nous enferme entre la cause et l'effet de la cause. C'est un système linéaire de penser. mais cela n'est qu'un parti. Une autre façon d'apercevoir.

Jorf el Melh

Ancienne Collection Thérèse Boersma



001

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1959

Huile sur papier

Signé et daté en bas à droite

50 x 62 cm

300 000 / 350 000 DH

27 000 / 32 000 €

001

Dans cette œuvre, Gharbaoui confère une certaine symétrie à la composition en concentrant sa gestuelle au centre de la toile. La toile est ainsi divisée en deux ensembles distincts représentatifs de la vision particulière de l'artiste, qui se représente le monde comme un univers bipolaire avec lequel il serait en rupture. Le choix de la couleur n'est pas non plus anodin; en maculant la toile de bandes couleur ocre, l'artiste effectue un retour aux sources, à sa terre natale. Toutefois, le noir, qui reste omniprésent et vient se mélanger à l'ocre de la toile, témoigne de cette dualité qui habite l'artiste.

A ncienne Collection Thérèse Boersma



002

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Gouache sur papier

Signé en bas à droite

50 x 65 cm

300 000 / 350 000 DH

27 000 / 32 000 €

002

Influencé par les mouvements artistiques existant à l'époque, notamment l'expressionnisme abstrait et l'art informel, Gharbaoui exécute des peintures révélant une certaine nervosité accentuée par un geste instantané et rapide. En résultent des toiles véhiculant un aspect accidentel et inattendu souhaité par l'artiste, et qui fait partie intégrante de son processus créatif. Jouant sur la force des larges bandes noires qui traversent obliquement l'ensemble de la toile, l'artiste opte ici pour le contraste offert par un fond bleu apposé en larges bandes verticales.

A ncienne Collection Thérèse Boersma



003

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

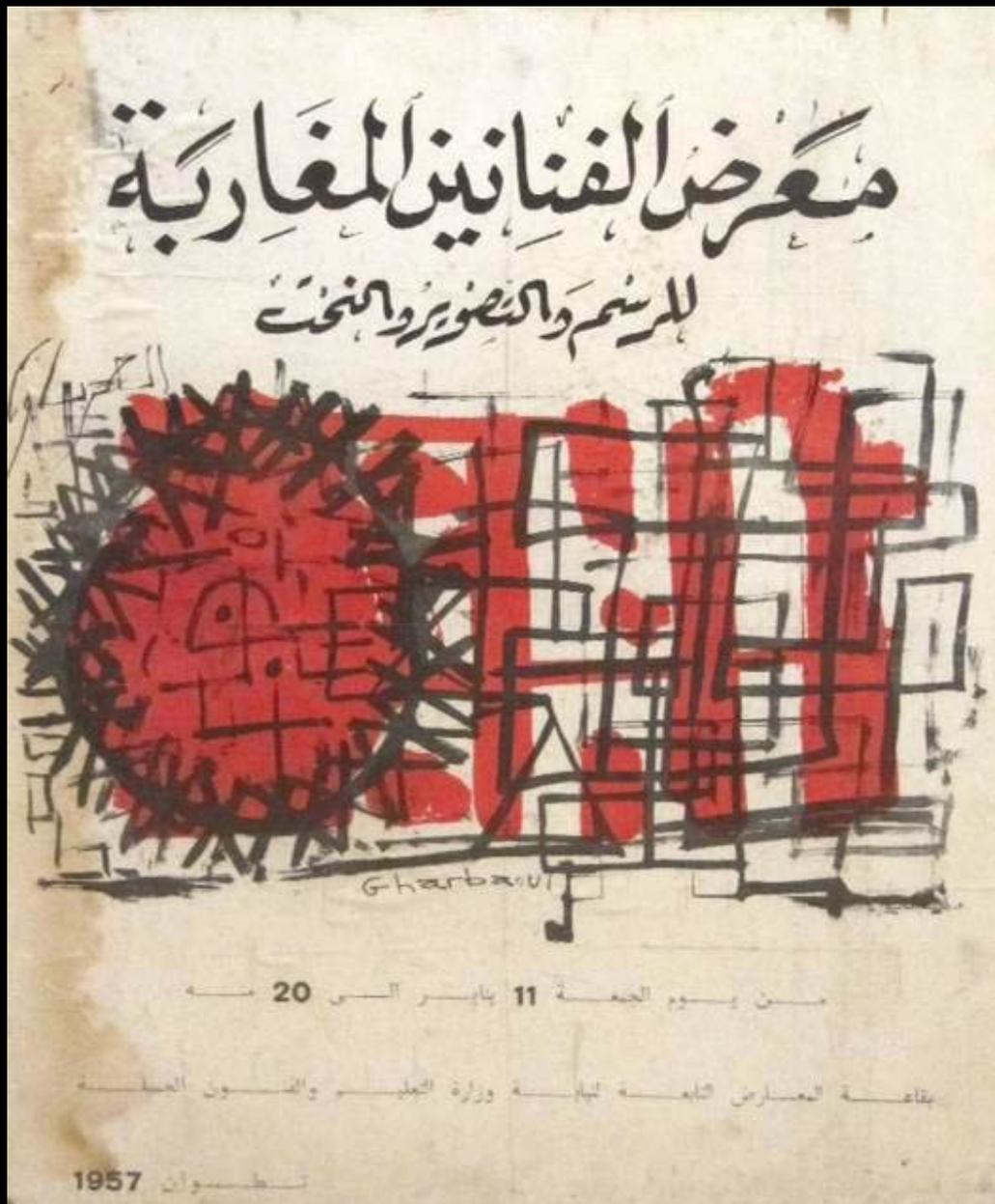
42 x 61 cm

280 000 / 320 000 DH

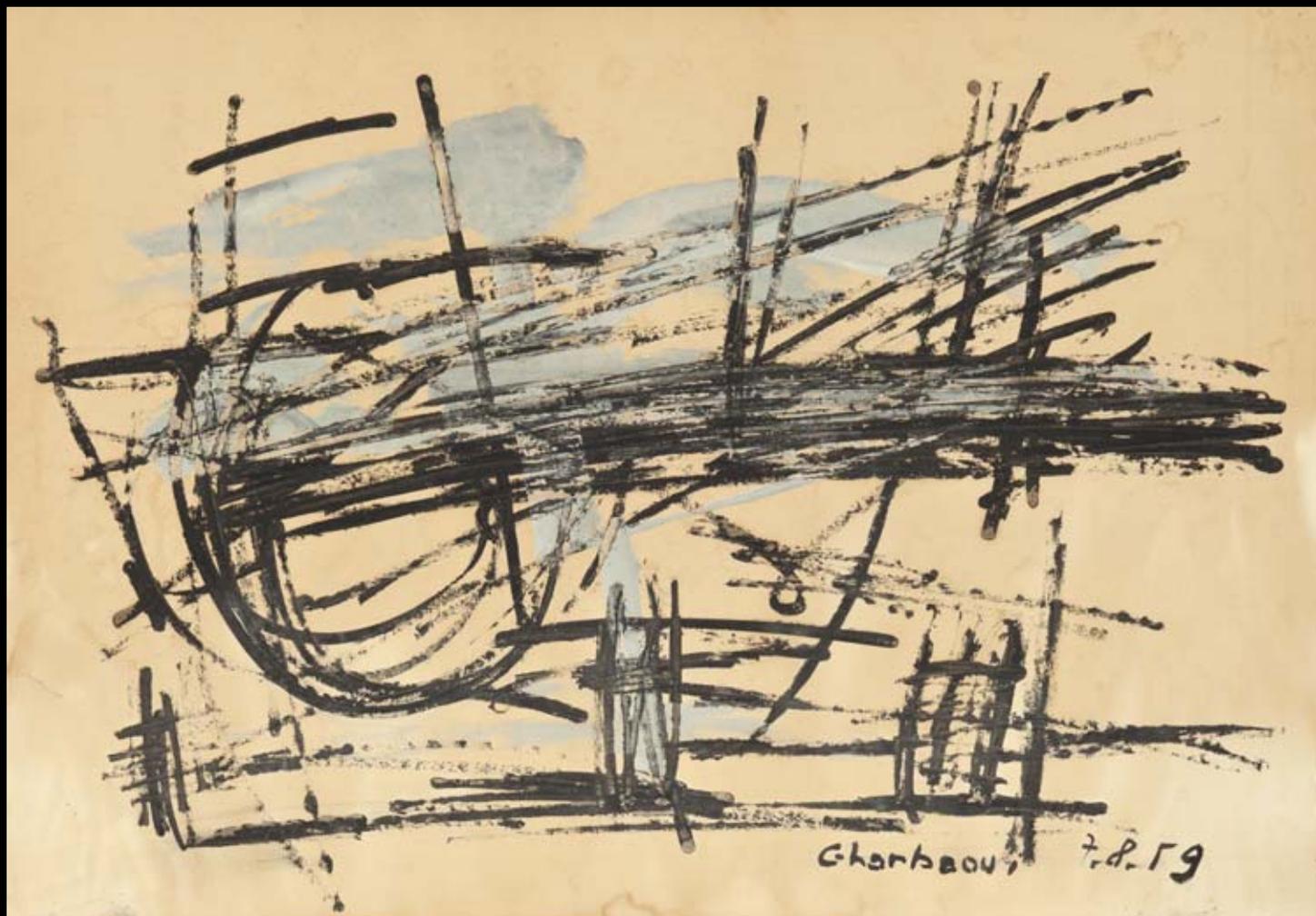
25 400 / 29 000 €

003

Affiche de la foire des artistes marocains illustrée par une œuvre de
Jilali Gharbaoui, Tétouan, 1957



A ncienne Collection Thérèse Boersma



004

004

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 07-08-1959

Gouache sur papier

Signé et daté en bas à droite

44 x 62 cm

300 000 / 350 000 DH

27 000 / 32 000 €

Mohamed Kacimi

Mohamed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohamed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne : Florence Toubert. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Fêru de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursouflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohamed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010 : « Hommage à Mohamed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat

2002-2003 : « Mohamed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein

2002 : Galerie Florence Toubert, Paris

Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar

1998 : Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble

1996 : Maison de la culture, Bourges ; Amiens

1994 : Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris

1990 : Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca

1988 : Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris

1987 : Galerie Alif-Ba, Casablanca

1985 : Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble

1984 : Galerie de la F.O.L., Montpellier

1982 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech

1981 : Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève

1977-1978 : Galerie Nadar, Casablanca

1975 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2001 : « Maroc contemporain : Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles

1998 : Musée d'Art Moderne, Paris

1996 : Biennale internationale de Dakar

1995 : « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris

1993 : 5^e Biennale internationale, Le Caire (1^{er} prix)

1989 : Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège ; Ostende

1987 : Arab Contemporary Art, Londres ; Exposition internationale, Bagdad

1985 : Musée des Arts africains et océaniques, Paris ; Foire de Bâle

1983 : Peinture marocaine, Koweït ; URSS ; Walt Disney Hall, Californie

1965-1981 : Expositions, biennales et festivals : Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar

- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat

- Fondation ONA, Casablanca

- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca

- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris

- Institut du Monde Arabe

- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne

005

MOHAMED KACIMI
(1942-2003)

COMPOSITION

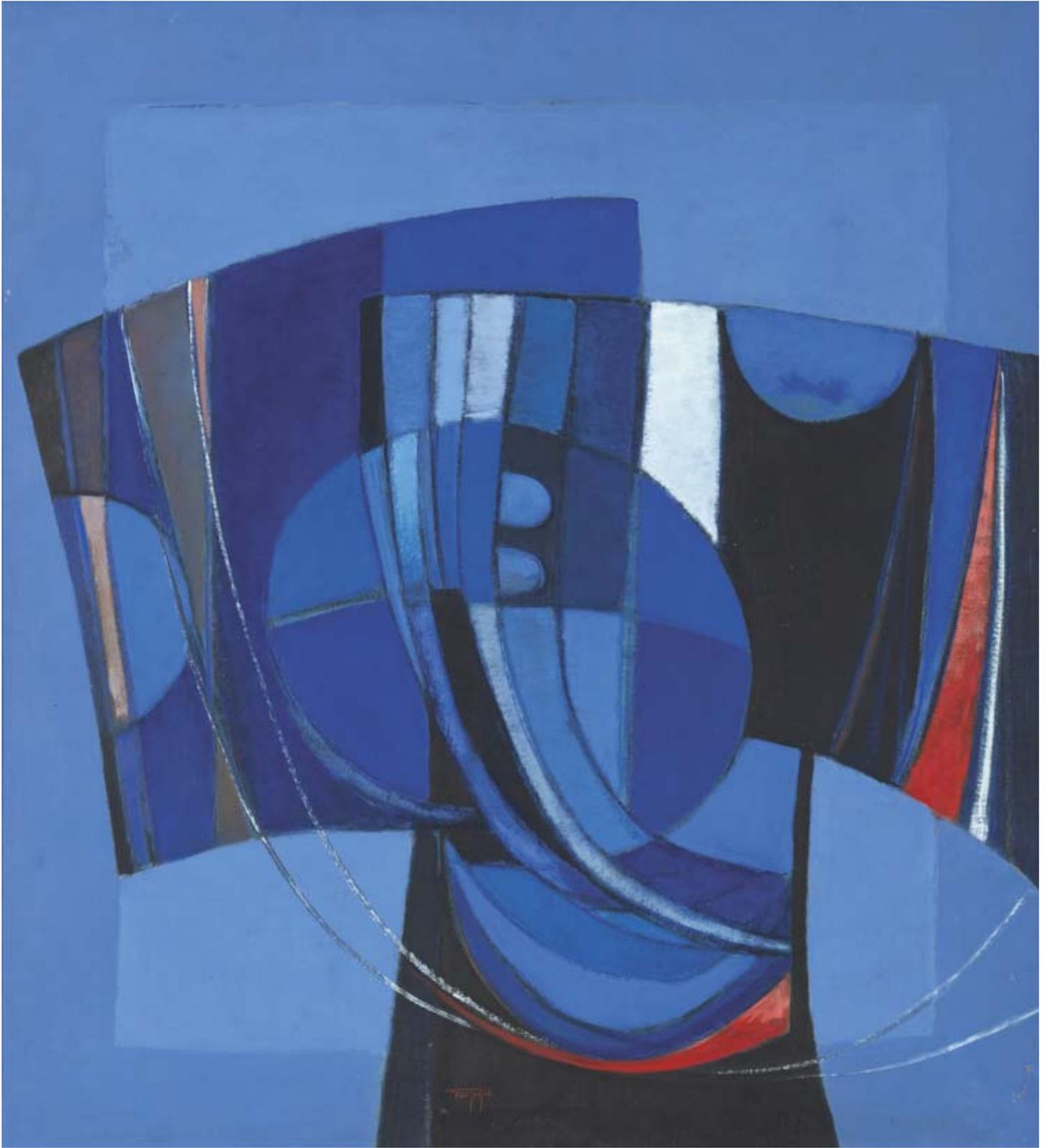
Huile sur toile

Signée en bas au centre

110 x 100 cm

500 000 / 550 000 DH

45 400 / 50 000 €







006

006

MOHAMED KACIMI (1942-2003)

COMPOSITION

Gouache sur carton marouflé sur toile

Signé en bas à gauche

65 x 100 cm

180 000 / 220 000 DH

16 300 / 20 000 €

Farid Belkahia

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les

ont précédées », il poursuit, depuis le début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2008 : Matisse Art Gallery, Marrakech ; Dar Cherifa, Marrakech ; Matisse Art Gallery, Marrakech

2005 : Galerie Bab Rouah, Rabat

1999 : Musée d'Art contemporain, Nice ; Musée Tobu, Kyoto
Musée des Arts africains et océaniques, Paris

1997 : Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris

1995 : Galerie Darat Al Founoun, Amman ; Galerie Al Manar, Casablanca

1990 : Galerie Erval, Paris

1984 : Musée Batha, Fès ; Centre culturel Espagnol, Fès ; Galerie l'Atelier, Rabat

1980 : Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca

1978 : Galerie Documents, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca

1972 : Galerie Design Steel, Paris ; Galerie l'Atelier, Rabat

1957-67 : Galerie Bab Rouah, Rabat

1955-56-57 : Galerie Mamounia, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1999 : « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète

1994 : « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris ; Musée d'Art Moderne, Johannesburg

1991 : « 4 peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris

1984 : Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis

1978 : « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres

1974 : « Peintres Maghrébins », Alger ; 1^{er} Biennale arabe, Bagdad

1963 : « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris

1958 : « Arts Plastiques Marocains », Washington

007

**FARID BELKAHIA
(NÉ EN 1934)**

LES ACROBATES

Cuivre martelé

Signé en bas à droite

110 x 60 cm

180 000 / 200 000 DH

16 300 / 18 200 €





008

008

FARID BELKAHIA (NÉ EN 1934)

COMPOSITION, 1966

Cuivre martelé

Signé et daté au dos

122 x 85 cm

250 000 / 280 000 DH

22 700 / 25 400 €



009

009

FARID BELKAHIA (NÉ EN 1934)

COMPOSITION, 1981

Triptyque

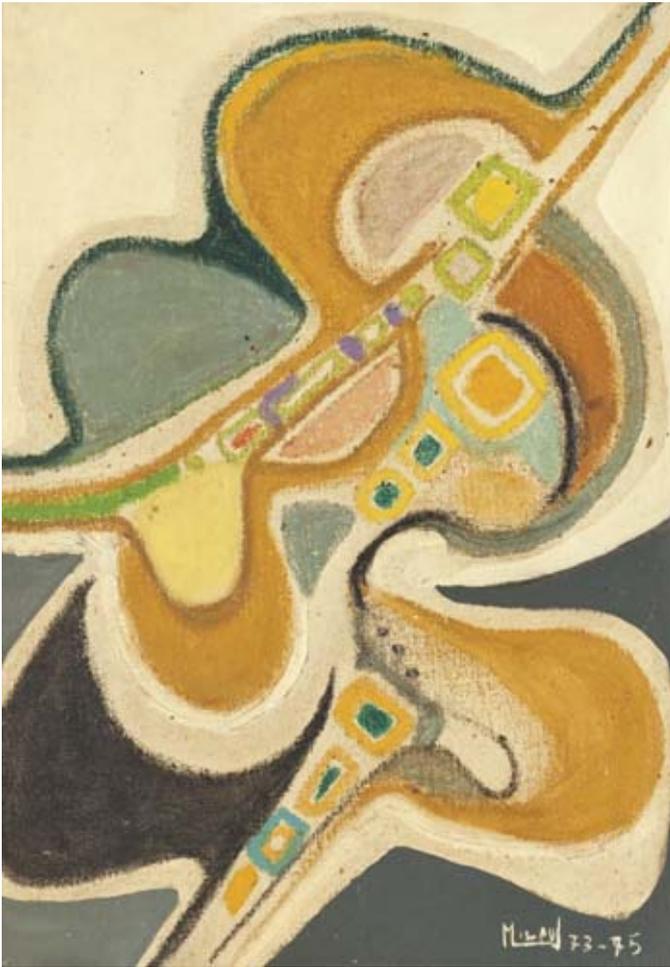
Pigments sur peau

Signée et datée au centre à gauche

3 x (20 x 76) cm

160 000 / 180 000 DH

14 500 / 16 300 €



O10
MILOUD LABIED (1939-2008)
 COMPOSITION, 1973-1975
 Huile sur toile
 Signée et datée en bas à droite
 47 x 34 cm
 70 000 / 80 000 DH
 6 400 / 7 300 €

O10



O11
MILOUD LABIED (1939-2008)
 COMPOSITION, 1967
 Technique mixte sur papier
 Signé et daté en bas à droite
 45 x 31 cm
 50 000 / 60 000 DH
 4 500 / 5 400€

O11



O12

O12
MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 1976

Huile sur toile

Signée et datée en bas à gauche

95 x 80 cm

280 000 / 300 000 DH

25 400 / 27 300 €

Miloud Labied

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodskis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur

qui renouvelle constamment son art, Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Rétrospective à l'Espace Expressions, CDG, Rabat
- 2006-2007** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2000** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1992** : Galerie Al Manar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat
- 1983** : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Oeil, Rabat
- 1977** : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Structure BS, Rabat
- 1976** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** : « Gouache », Galerie l'Atelier, Rabat ; « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca
Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat
- 1969** : Galerie La Découverte, Rabat
- 1963 à 1968** : Galerie Bab Rouah, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2006** : « Cent ans de peinture au Maroc », Institut Français de Rabat
- 2004** : Wereldmuseum, Rotterdam
- 2003** : Art contemporain du Maroc, Bruxelles ; The Brunei Gallery, Londres
- 1999** : Salon d'Automne, Casablanca ; « Peintres en partage », Paris
- 1997** : Rencontre inter-arabe et méditerranéenne, Bab Rouah, Rabat
- 1991** : Palacio de Cristal, Madrid ; « Présence artistique du Maroc », Portugal
- 1988** : « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
- 1986** : « Présences artistiques du Maroc », Grenoble
- 1981** : Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone
- 1978** : 2^e Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat
- 1972** : Première biennale arabe, Bagdad
- 1969** : « Ecole marocaine », Copenhague
- 1964** : Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat
- 1958** : Musée des Oudayas, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA
- Attijariwafa Bank

013

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 1971

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

210 x 153 cm

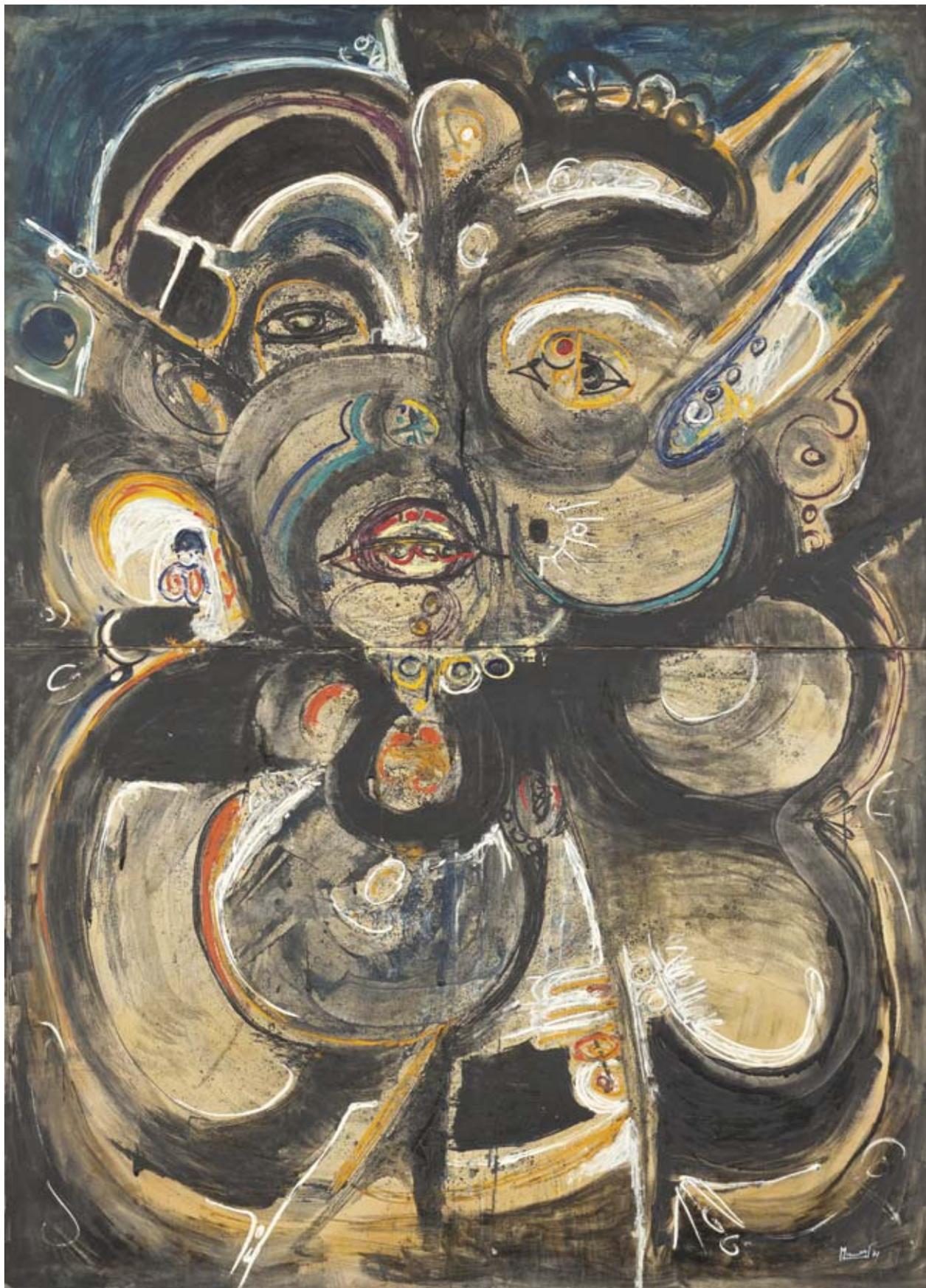
1 000 000 / 1 100 000 DH

90 900 / 100 000 €

Au dos de l'œuvre une étiquette de l'inventaire de la collection de feu Abderrahman Serghini

Cette œuvre est reproduite aux pages 60 et 61 de l'ouvrage de la rétrospective à la CDG « Miloud, une vérité en peinture »

Ancienne Collection Abderrahman Serghini



L'évolution des travaux abstraits d'Ahmed Cherkaoui est très fortement marquée à partir de 1965, où il inaugure son troisième et dernier cycle de création, le plus abouti et le plus reconnu à ce jour.

Dès 1965, ses travaux s'émancipent de la dominance identitaire, pour évoluer vers une abstraction plus stylisée où les motifs et symboles berbères restent présents, mais de façon moins marquante que par le passé. Ce n'est plus le produit de ses réflexions artistiques qui se met au service de son idéologie mais l'inverse; il dompte les motifs pour créer une œuvre à la fois plus universelle et plus ancrée dans le contexte de son époque.

Bien que portant le même titre « Talisman Rouge », cette œuvre est très différente de celle présentée par notre maison de ventes lors de la vacation du 14 mai 2011 (lot numéro 52 , dimensions 73 x 92 cm), provenant de l'ancienne collection de Jacques Berdugo.

L'œuvre que nous présentons lors de cette vacation provient de l'ancienne collection de Feu Abderrahman Serghini. Elle fut acquise par son actuel propriétaire directement auprès des héritiers du grand collectionneur. Conservée depuis plus de 20 ans au sein de la même famille, elle est aujourd'hui présentée pour la première fois au public marocain.

En dépit de nombreuses similitudes apparaissant dans l'œuvre vendue par nos soins en 2011, cette version de « Talisman Rouge » diffère de la précédente par le choix d'un chromatisme plus vif. Les formes arrondies laissent place à des bandes plus droites, laissant apparaître des espaces cloisonnés.

L'artiste, qui semble désormais avoir atteint une maîtrise technique totale, parvient à produire un langage artistique étonnant pour son époque.

Reflétant la maturité atteinte par Ahmed Cherkaoui en 1967, ce chef d'œuvre est avant tout le témoignage de l'excellence de toute une génération de créateurs marocains, dont l'artiste fut le chef de file, aux côtés de Jilali Gharbaoui.

Eclairage sur l'artiste :

La CMOOA reconnaît le fils de l'artiste Nour-dine Cherkaoui et sa veuve Ludmila, comme les uniques ayants-droits de l'œuvre de l'artiste, conformément au droit international.

Ancienne Collection Abderrahman Serghini



014

014

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

TALISMAN ROUGE, PARIS, 1967

Huile sur toile de jute

Signée en bas à droite

contresignée, datée, située et titrée au dos

81 x 100 cm

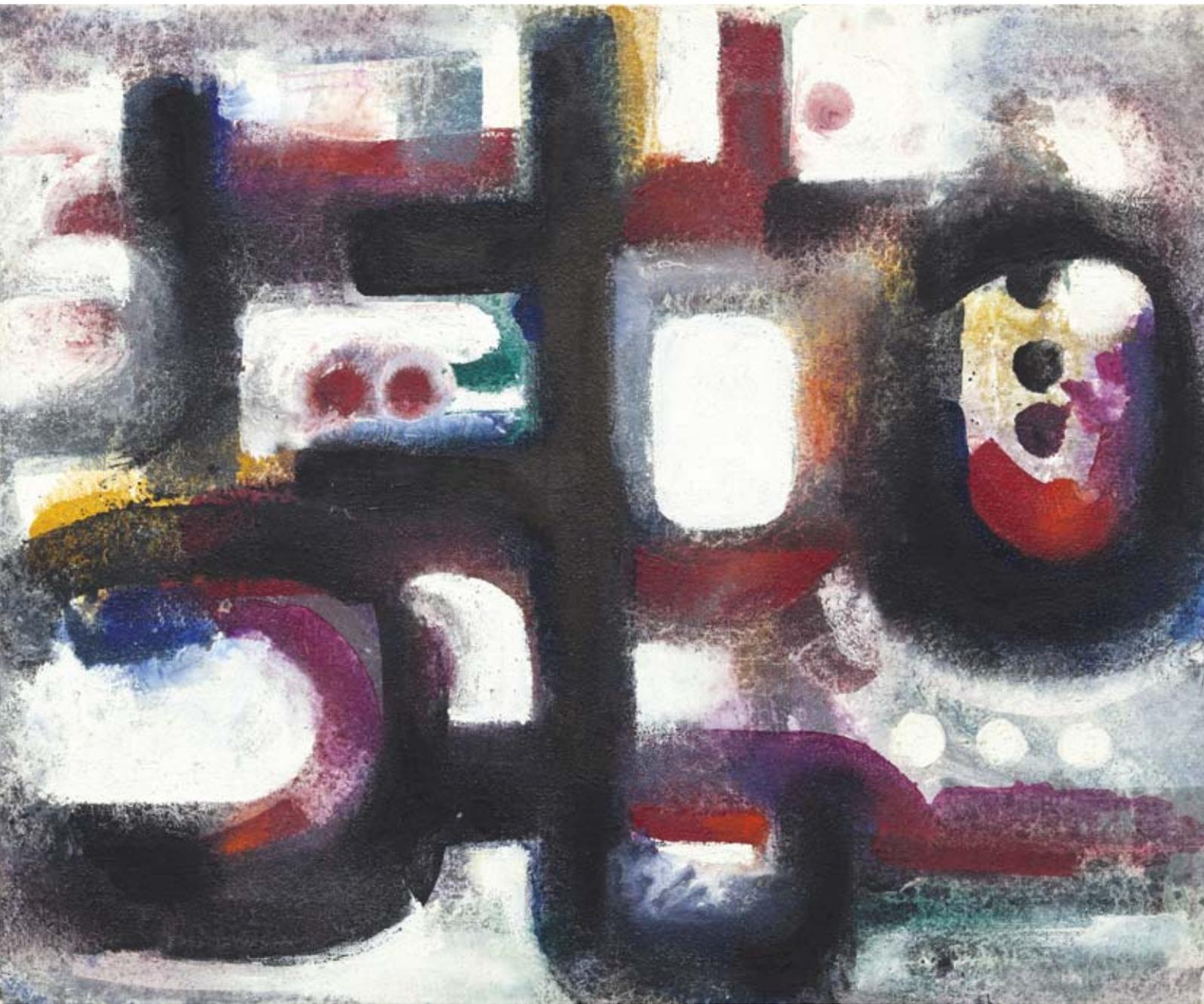
1 800 000 / 2 200 000 DH

163 600 / 200 000 €

Cette œuvre est reproduite à la page 176 de l'ouvrage « la peinture d'Ahmed Cherkaoui », de Abdelkebir Khatibi, Toni Maraini et Edmond Amran El Maleh, Shoof Publications, Casablanca, 1976

« Talisman Rouge » vendue le 14 mai 2011 sous le lot numéro 52
provenance : ancienne collection Jacques Berdugo





Ahmed Cherkaoui

Ahmed Cherkaoui est né en 1934 à Boujad. A l'école coranique, il a été initié très tôt à la calligraphie marocaine. Après des études secondaires à Casablanca, l'intéressé réalise plusieurs travaux relatifs à la peinture « panneaux et affiches publicitaires », en vue de mettre de l'argent de côté pour son grand voyage à Paris. Ahmed Cherkaoui arrive à Paris en 1956 et s'inscrit à l'école des Métiers d'Art, section arts graphiques, où il étudie les techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Cherkaoui obtient son diplôme en 1959. Il est immédiatement embauché comme dessinateur de maquettes de disques par la maison Pathé-Marconi. Après une courte période de peinture figurative, Cherkaoui s'achemine vers

l'abstraction. Il est très influencé par Paul Klee et Roger Bissière. En 1960, Cherkaoui entre à l'école des Beaux-arts de Paris. Il rejoint le groupe de l'Ecole de Paris et ambitionne de donner une renommée internationale à la peinture marocaine. Il essaie de réconcilier dans ses tableaux la bonne maîtrise de la peinture occidentale et les traditions arabo-amazighes.

Cette synthèse est possible grâce au signe. Cherkaoui affermit ainsi son style en l'orientant vers une abstraction, dominée par la présence de signes puisés dans la culture marocaine. Avec l'expatriation, la problématique identitaire s'exacerbe dans le travail de Cherkaoui. La mémoire aiguillonne sa création. Le Maroc est très présent dans la peinture de celui qui vit à Paris.

En 1961, Cherkaoui obtient une bourse à l'académie des Beaux Arts de Varsovie. Il rencontre le peintre polonais Stajewski qui l'encourage dans ses recherches. La peinture de Cherkaoui évolue au contact des artistes polonais. Les signes de son vocabulaire gagnent en diversité et en densité plastique. Cherkaoui enrichit son univers pictural en s'intéressant aux tatouages. Le signe prend une place considérable dans ses tableaux. Le 17 août 1967, Cherkaoui meurt à Casablanca d'une crise d'appendicite à l'âge de 33 ans. Il est mort au moment où sa peinture promettait tout le meilleur. Ahmed Cherkaoui est considéré avec Jilali Gharbaoui comme le précurseur de la peinture moderne au Maroc.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

1967 : Galerie Solstice, Paris

1966 : Alwyn Gallery, Londres

1965 : Karlstard, Suède ; Goethe Institut, Casablanca

1964 : Galerie Jeanne Castel, Paris

1963 : Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca

Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris ; Galerie Rue de Seine, Casablanca

1962 : Galerie Ursula Girardon, Paris

1961 : Galerie Krzwe-Kolo, Varsovie ; Galerie du Goethe Institut, Casablanca

1960 : Salon de la jeune peinture, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d'Art Moderne de Paris
- Musée de Grenoble



015

015

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

LEILA, PARIS, 1965

Huile sur toile de jute

Signée et datée en bas à droite

Contresignée, datée, située et titrée au dos

60 x 73 cm

900 000 / 1 000 000 DH

81 800 / 90 900 €

Amine Demnati

Né en 1942 à Marrakech, Amine Demnati suit les cours de l'École des arts appliqués de Casablanca. A Paris, il s'inscrit à l'École des métiers d'art puis à l'École des arts décoratifs et enfin à l'École du Louvre. Sa première exposition personnelle a lieu à Madrid en 1965. A ses débuts, Amine Demnati se laisse tenter par une peinture figurative avant d'évoluer vers une représentation plus suggérée. Les personnages sont alors évoqués en filigrane, les couleurs s'affinent et les ruelles se vident. Soucieux de créer des toiles aux couleurs harmonieuses, Demnati privilégie le corps et son vêtement, le mouvement

et l'équilibre, avec une tendresse particulière pour la femme et la féminité. Il y a chez Demnati un humour qui apparaît dans les séries consacrées aux golfeurs en habits traditionnels, ou aux « papillons », ces serveurs transformés en derviches tourneurs ; d'autres séries font une incursion dans le champ de l'abstraction. Parfois, le même thème est traité à l'huile, ou en lithographie, tapisserie, ou zelliges, voire en vitrail, où Demnati retrouve la fascination de la transparence et de la lumière. Amine Demnati est mort en 1971 à Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1968** : « Centre Culturel Français », Rabat, Fès, Casablanca et Marrakech
« Villa Driss Sebti », Anfa-Casablanca
- 1967** : Galerie de la Mamounia, Marrakech ; Hôtel Marhaba, Casablanca
Club Méditerranée, Agadir ; Aéroport d'Orly, Paris
- 1966** : Institut Goethe, Casablanca ; Hôtel Tour Hassan, Rabat
- 1965** : Palais de la Mamounia, Rabat ; Rissani, Casablanca

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1968** : Festival du Cinéma, Tanger
- 1965** : « Peintres du Maghreb », Palacio de Cristal del Retiro, Madrid
Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Municipale, Casablanca
- 1964** : « Grande Semaine Culturelle Internationale », Paris
- 1963** : Galerie du Centre Culturel International, Paris
Galerie Le Gouvernail, Paris
Musée des Oudayas, Rabat
« Les peintres de la Cité Universitaire », Paris
- 1962** : Centre Culturel International, Paris
- 1961** : Galerie Rue des Ecoles, Paris



016

016

AMINE DEMNATI (1942-1971)

COMPOSITION, 1971

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

90 x 146 cm

600 000 / 700 000 DH

54 500 / 63 600 €

Cette œuvre sera reproduite dans l'ouvrage en cours de préparation sur l'artiste

Gharbaoui a structuré l'espace de la toile de manière à ce que le regard se pose inévitablement en son centre, où le motif de la bande oscillatoire si cher à l'artiste, traverse un épais trait noir horizontal. Sur fond bleu, cette toile baignée de lumière témoigne de l'évolution de l'œuvre de l'artiste qui, à la violence des gestes saccadés qu'on lui connaît, privilégie par la suite l'interprétation du signe. L'artiste s'achemine peu à peu vers une nouvelle recherche picturale dominée par le langage codifié.

A ncienne Collection A bderrahman Serghini



017

017

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1967

Huile sur toile

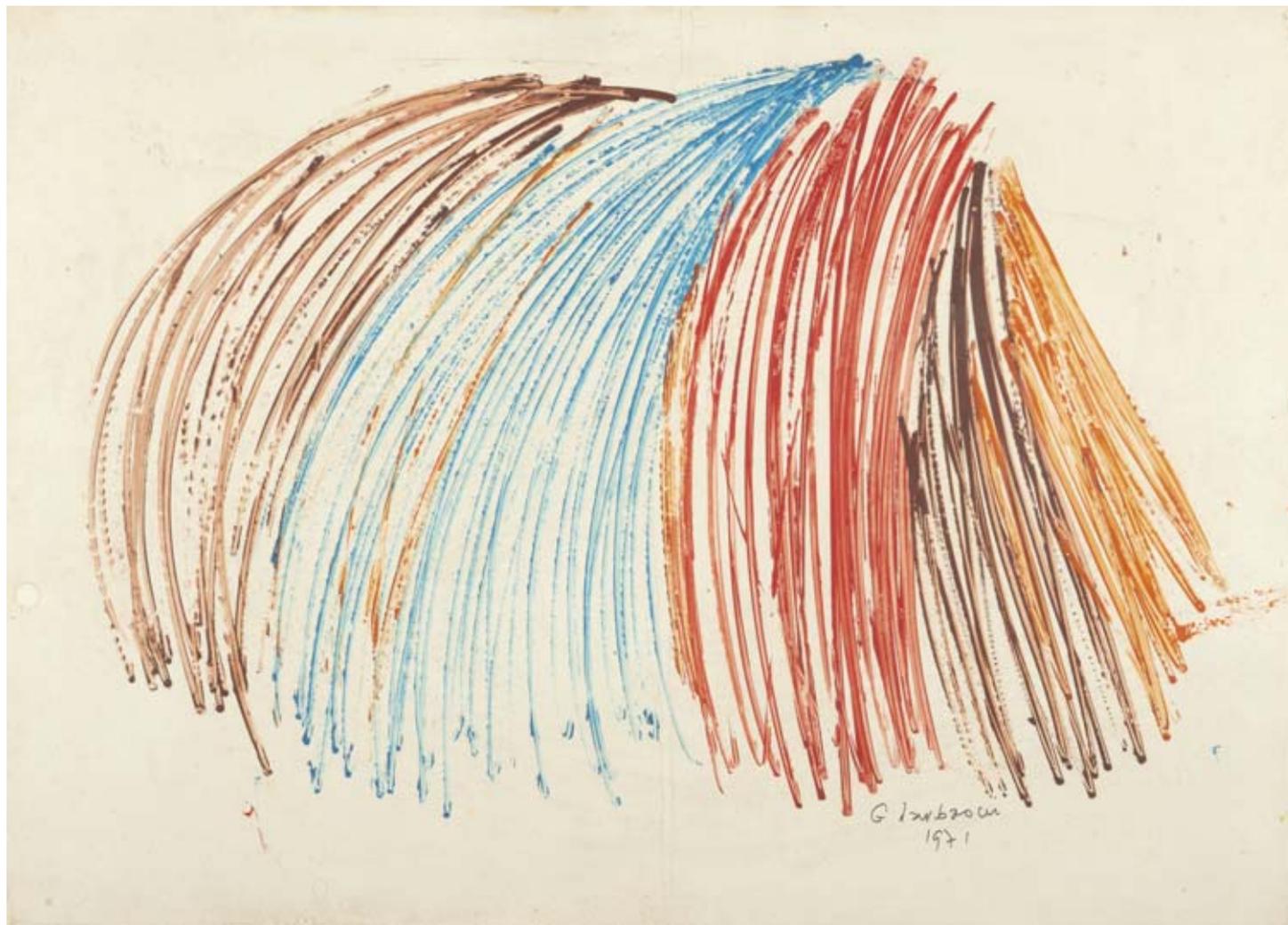
Signée et datée en haut à gauche

71 x 100 cm

550 000 / 600 000 DH

50 000 / 54 500 €

A ncienne Collection A bderrahman Serghini



018

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1971

Gouache sur carton marouflé sur toile

Signé et daté en bas à droite

77 x 107 cm

300 000 / 350 000 DH

27 300 / 31 800 €

018

A ncienne Collection A bderrahman Serghini



019

019

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1971

Gouache sur carton marouflé sur toile

Signé et daté en bas à droite

77 x 107 cm

350 000 / 400 000 DH

31 800 / 36 400 €

A ncienne Collection A bderrahman Serghini



O20

O20

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 1968

Gouache sur carton

Signée et datée en bas à gauche

40 x 53 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 100 €



O21

**MILOUD LABIED
(1939-2008)**

COMPOSITION, 1971

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à gauche

18 x 23 cm

30 000 / 35 000 DH

2 700 / 3 200 €

O21



O22

O22

MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 2007

Huile sur toile. Signée et datée en bas à droite

150 x 115 cm

450 000 / 500 000 DH

40 900 / 45 400 €



023

023

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1971

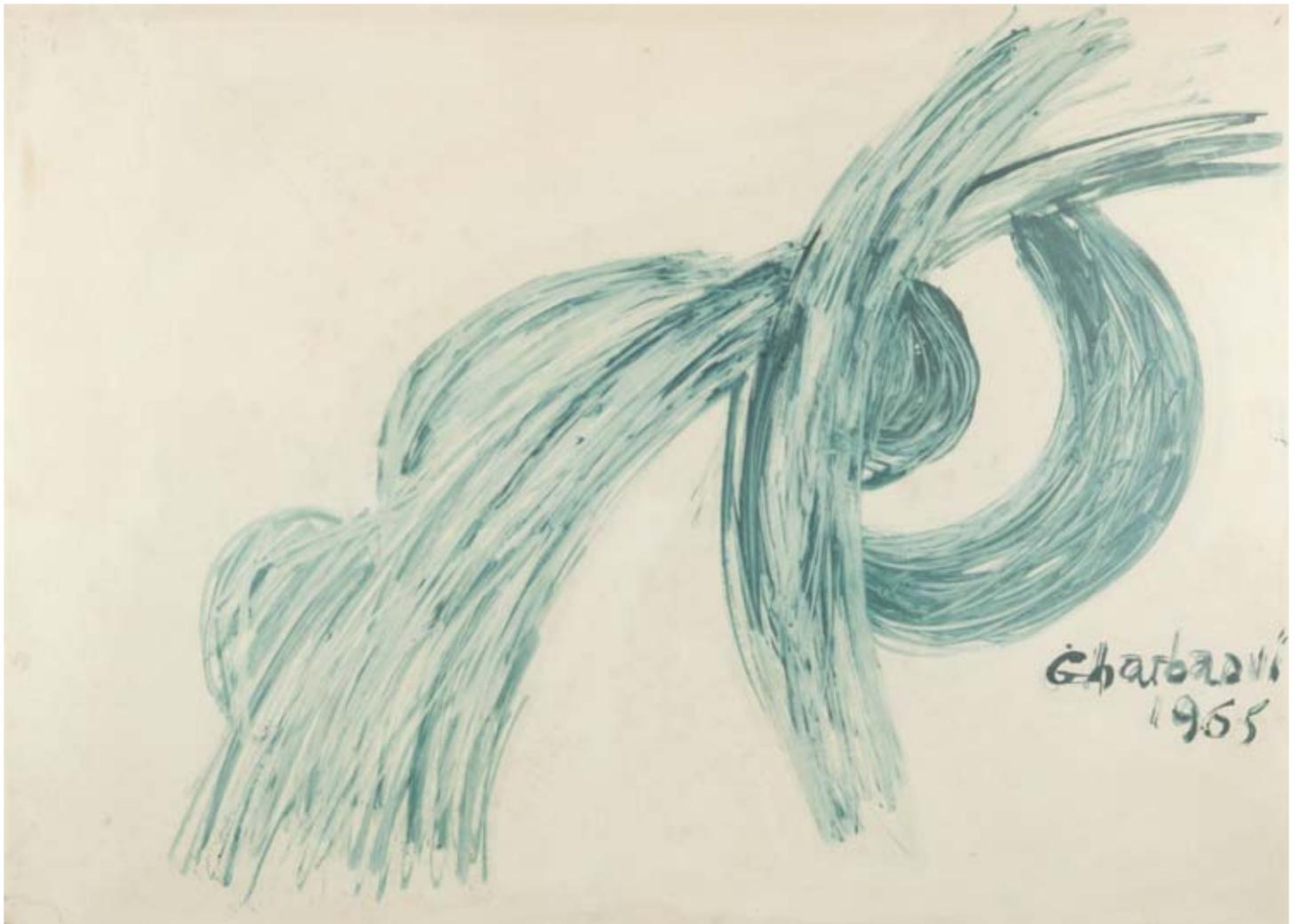
Gouache sur carton

Signé et daté en bas à droite

77 x 107 cm

300 000 / 350 000 DH

27 300 / 31 800 €



O24

O24

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

COMPOSITION, 1965

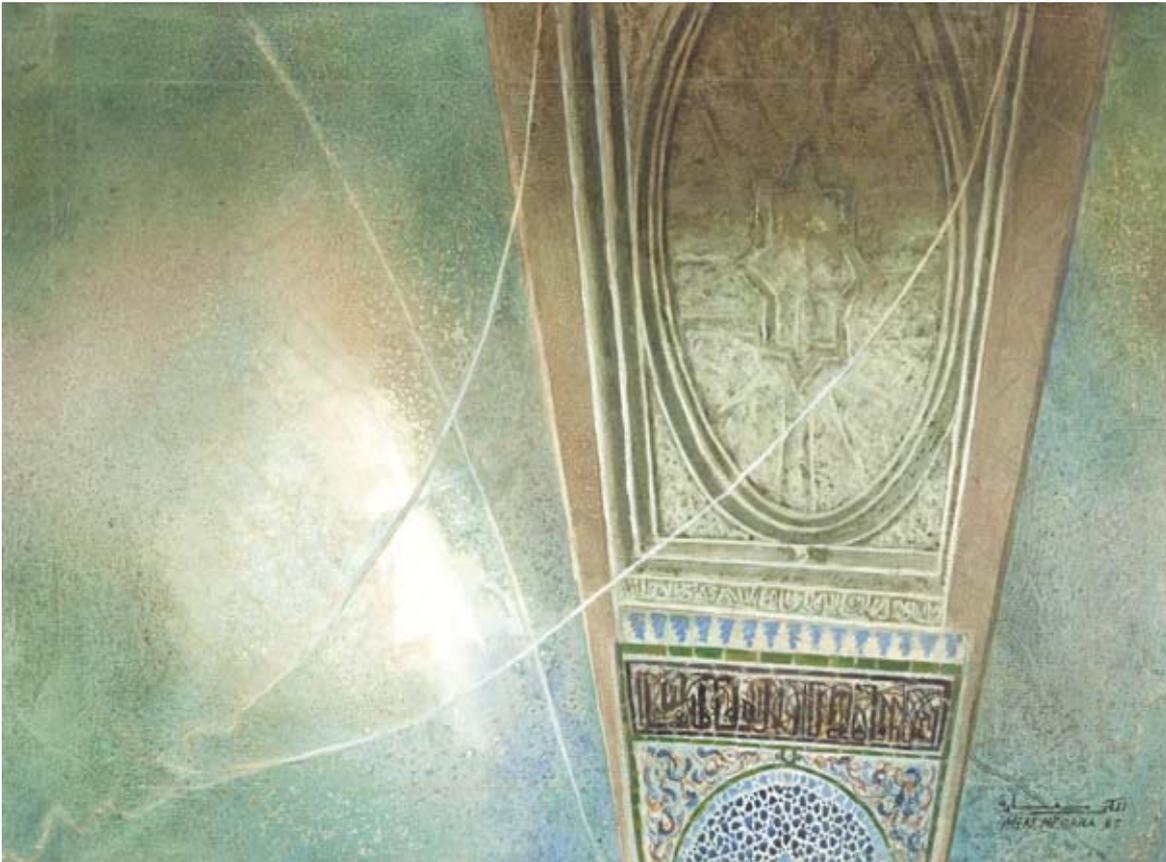
Gouache sur carton marouflé sur toile

Signé et daté en bas à droite

77 x 107 cm

300 000 / 350 000 DH

27 300 / 31 800 €



025

025

MEKI MEGARA (1933-2009)

COMPOSITION, 1985

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

75 x 100 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 100 €



026

**MILOUD LABIED
(1939-2008)**

COMPOSITION, 1970

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

16 x 24 cm

35 000 / 40 000 DH

3 200 / 3 600 €

026



027

027

MEKI MEGARA (1933-2009)

COMPOSITION, 1962

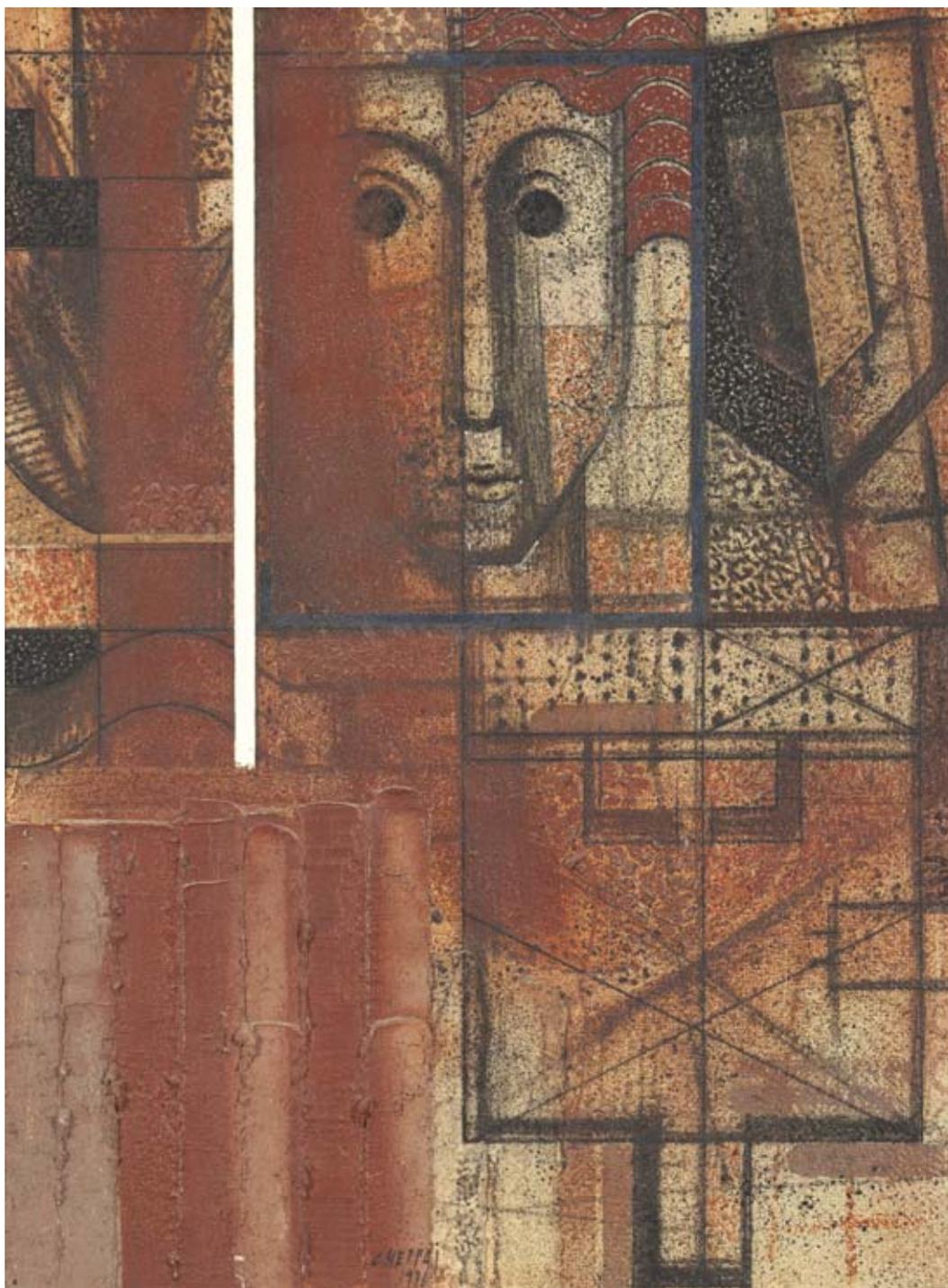
Huile sur toile

Signée et datée en bas droite

62 x 107 cm

110 000 / 130 000 DH

10 000 / 11 800 €



028

028
SAAD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)

COMPOSITION, 1976

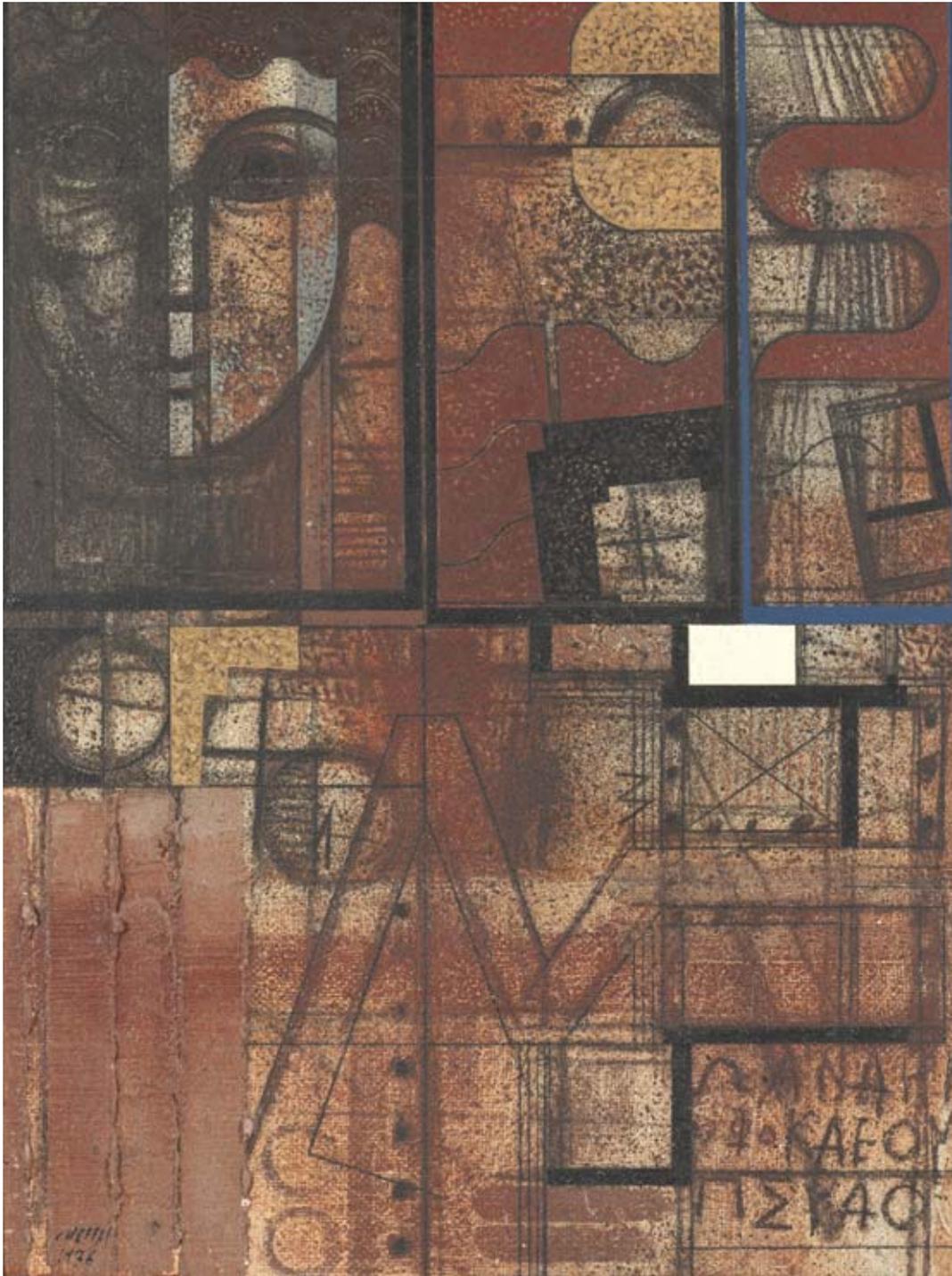
Huile sur panneau

Signée et datée en bas au centre

100 x 75 cm

130 000 / 150 000 DH

11 800 / 13 600 €



O29

O29
SAAD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)

COMPOSITION, 1976

Huile sur panneau

Signée et datée en bas à gauche

100 x 75 cm

150 000 / 170 000 DH

13 600 / 15 400 €



030

030

SAAD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)

COMPOSITION, TÉTOUAN, 2004

Technique mixte sur toile

Signée et datée en bas à droite, contresignée, datée et située au dos

95 x 66 cm

140 000 / 160 000 DH

12 700 / 14 500 €



O31

O31

DIA AZZAWI (NÉ EN 1939)

COMPOSITION, IRAK, 1976

Huile sur toile

Signée, datée et située au dos

90 x 90 cm

350 000 / 380 000 DH

31 800 / 34 500 €



032

O32

MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)

COMPOSITION

Découpage cellulosique sur panneau

80 x 80 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 100 €



033

033

MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)

COMPOSITION, 1970

Découpage cellulosique sur panneau

Signé et daté au dos

100 x 120 cm

120 000 / 140 000 DH

10 900 / 12 700 €



034

034
MAHJOUBI AHERDANE (NÉ EN 1921)

COMPOSITION

Technique mixte sur panneau

Signée en bas à droite

150 x 100 cm

180 000 / 200 000 DH

16 300 / 18 200 €



O35

O35

ABBES SALADI (1950-1992)

LA FEMME VÉGÉTALE, 1985

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à droite

50 x 42 cm

160 000 / 180 000 DH

14 500 / 16 300 €

Ahmed Louardiri

Ahmed Louardiri est né en 1928 à Salé. Il commence à travailler comme jardinier, à l'âge de douze ans, après avoir reçu une instruction sommaire à l'école coranique. Jusqu'à 31 ans, il gagne modestement sa vie en travaillant, au gré des employeurs, dans les jardins maraîchers des environs de Salé. Sa proximité avec les plantes a conditionné son mode de représentation. Il dessine, à ses débuts, des fleurs, des arbres sur de simples feuilles qu'il offre à ses amis. Un autre peintre jardinier, Miloud Labied, l'introduit auprès de Mourad Ben M'Barek, architecte à Rabat, et de Jacqueline Brodskis qui tient un atelier d'art. Il réalise ainsi sa première exposition en 1961. Ahmed Louardiri a

gardé de son travail comme jardinier une vision enchantée. Il reconstitue dans ses tableaux la richesse des jardins où règne une végétation luxuriante et colorée. Les œuvres de Louardiri se caractérisent par un traitement de toute la surface du support. Le peintre peuple le tableau entier de plantes, de palais, de mosquées et de personnages dans une ambiance féerique, un monde mythique puisé dans les sources orales de la tradition populaire. Louardiri semble craindre le vide; la végétation, dont il remplit ses tableaux, le rassure. Ahmed Louardiri a construit une œuvre distinguée. Il compte parmi les peintres naïfs les plus importants au Maroc. Il est décédé en 1974.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1974 :** Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1972 :** Hôtel La Mamounia, Marrakech
- 1969 :** Dar America, Rabat ; Galerie André Laurent, Rabat
- 1966 :** Festival International des Arts Nègres, Dakar
- 1964 :** Galerie Benzit, Paris
- 1963 :** Exposition à Rabat, Casablanca, Tanger et Fès
- 1961 :** Galerie Bab Rouah, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- MATHAF, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fondation ONA



Étiquette figurant au dos de l'œuvre



036

036

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

LUMIÈRE DE L'ISLAM, 1961

Gouache sur panneau

Signée et datée en bas à gauche,

contresignée et titrée au dos

73 x 112 cm

200 000 / 250 000 DH

18 200 / 22 700 €



037

037

MOHAMED HAMRI (1932-2000)

COMPOSITION AUX FRUITS, 1979

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

106 x 92 cm

200 000 / 250 000 DH

18 200 / 22 700 €

038

MOHAMED HAMRI (1932-2000)

LE PRINTEMPS

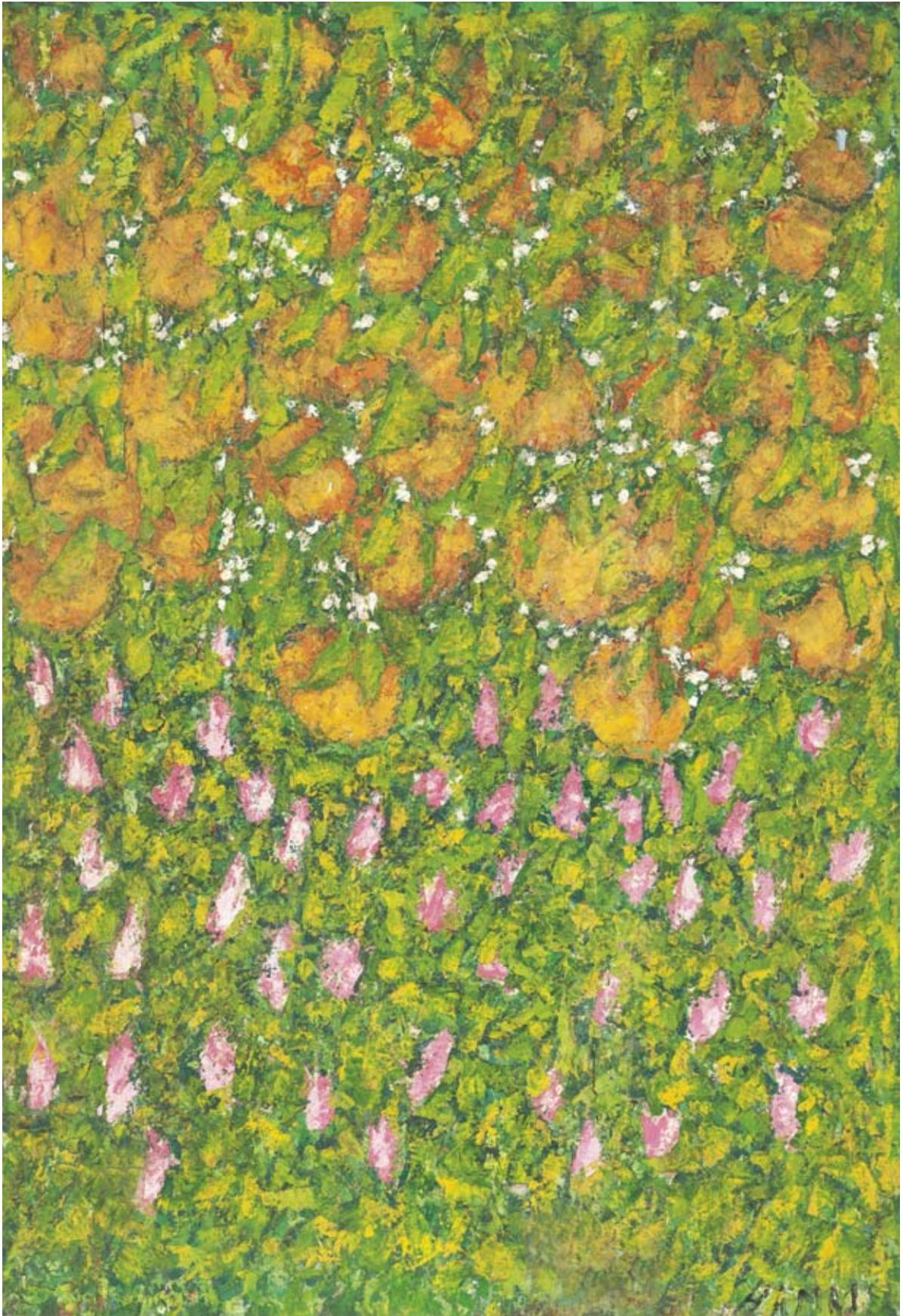
Huile sur toile

Signée en bas à droite

115 x 80 cm

200 000 / 250 000 DH

18 200 / 22 700 €



Fatima Hassan EL FARROUJ

Fatima Hassan El Farrouj est née en 1945 à Tétouan. Elle se marie au peintre Hassan El Farrouj qui l'initie à la peinture. Autodidacte, Fatima Hassan est considérée comme l'un des maîtres de la peinture narrative au Maroc. Ses tableaux s'apparentent à des récits célébrant les noces, le départ d'un prince sur son cheval ou la mariée qui confie ses mains et ses pieds à

la maîtresse du henné. Les animaux occupent une grande place dans le monde de représentation de l'artiste, en particulier le paon qui peuple nombre de ses œuvres. La marque de sa peinture consiste en l'usage graphique du noir et blanc pour raconter ses histoires, se rapprochant de l'écriture pour mieux coucher ses récits.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2003** : Galerie Tamuziga-Art, Rabat
- 1995-94** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1990** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1983** : Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1982** : Galerie Nadar, Casablanca
- 1981** : Galerie l'Atelier, Rabat ; Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1980** : Rade Museum, Hambourg
- 1976-77-78-79** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1974** : Centre de l'Alliance française, Rabat ; Conservatoire de musique, Meknès
- 1972** : Exposition avec son conjoint, Tunis ; Centre Culturel Français, Rabat
- 1970** : Institut Goethe, Casablanca
- 1969** : Salle des fêtes, Oujda

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2004** : « Terres, Mémoires, Nostalgies », Palais des Arts, Lisbonne
- 2002** : Ateliers portes ouvertes, Rabat
- 1995** : « Peintures au féminin pluriel », Riad Salam, Casablanca
- 1994** : « La femme arabe », Orlando
- 1987** : Moussem culturel, Asilah ; « 19 peintres marocains », Florence Arts Gallery, Dallas
- 1985** : « 19 peintres du Maroc », Grenoble et Paris
« Peintres naïfs marocains », musée Batha, Fès
- 1981** : « Art sacré », Paris ; « 8 peintres du Monde Arabe », Asilah
- 1980** : Musée Africain, Hambourg
- 1979-1976** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1975** : Exposition itinérante à Bonn, Passau, Düsseldorf et Berlin
- 1969** : Salon du Printemps, Marrakech ; Festival panafricain, Alger
- 1967** : Exposition Internationale, Montréal
- 1966** : Institut Goethe, Casablanca ; Exposition internationale, Montréal
- 1965** : Salon des Artistes Indépendants, Casablanca

Ancienne Collection Abderrahman Serghini



039

039

FATIMA HASSAN EL FARROUJ (1945-2011)

LES SEPT JOURS DU MARIAGE, 1980

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite,

contresignée et datée au dos

215 x 300 cm

500 000 / 600 000 DH

45 400 / 54 500 €



040

040

MOHAMED BEN ALLAL (1928-1995)

L'ÉCHOPPE AUX BABOUCHES

Gouache sur carton

Signée en arabe en bas à gauche

et en français en bas à droite

50 x 65 cm

100 000 / 120 000 DH

9 100 / 10 900 €



041

041

MOHAMED BEN ALLAL (1928-1995)

REPAS CHEZ UN NOTABLE

Gouache sur carton

Signée en arabe en bas à droite et en français en bas à gauche

50 x 65 cm

100 000 / 120 000 DH

9 100 / 10 900 €

Chaïbia Tallal

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka, près d'El Jadida. Elle vient à la peinture d'une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Houssein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les œuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Hans Arp, le douanier Rousseau et

Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste » a servi de couverture au numéro hors série de la revue « Connaissance des arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L'œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste. Elle reçoit en 2003 à Paris la médaille d'or de la société académique française d'éducation et d'encouragement Arts Sciences Lettres. Cette artiste est décédée en 2004. Son œuvre, reconnue dans le monde entier, fait notamment partie des collections publiques françaises telles que le fonds national d'art contemporain ou l'Institut du monde arabe.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2010** : Musée des Beaux-arts de Carcassonne
- 2009** : Singular Art-Fest, Roumanie ; Loft Art Gallery
- 2004** : Bab Rouah, Rabat
- 2003** : Arts Actuels, Musée Lapalisse, France ; 6^e Forum d'Arts plastiques, Ile de France
- 1999** : Outsider Art Fair, New York ; Galerie les 4 coins, Lapalisse
Musée de l'Art en marche, Lapalisse
- 1998** : Galerie Fallet, Genève
- 1996** : The National Museum of Women in the Art, Washington
Centre Culturel de Marrakech
- 1993** : Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde ; Musée National de Washington
« Les Créateurs de l'Art Brut », Musée de l'Elysée, Lausanne
- 1990** : « Neuve Invention » à l'Institut Suisse, New York
- 1989** : Institut du Monde Arabe, Paris ; Galerie L'œil de Bœuf, Paris
Galerie Carré noir, Suisse
- 1988** : Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège ; Galerie Ana Izak, Beverly Hills
Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, Bruxelles ; Musée d'Art Moderne, Paris
The African Influence Gallery, Boston
- 1987** : Raleigh Contemporary Galleries, USA
- 1986** : Galerie Le Carré Blanc, Suisse ; 2^e Biennale de La Havane
- 1985** : Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie d'art Llimoner, Espagne
- 1980** : Fondation Juan Miro, Barcelone
- 1977** : 2^e Biennale Arabe, Rabat ; Salon des Réalités Nouvelles, Paris
- 1974** : Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie Ivan Spence, Ibiza
- 1966** : Musée d'Art Moderne, Paris

COLLECTION PUBLIQUES

- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- Musée de l'Art Brut, Lausanne
- Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris
- Musée de l'Art en Marche, Lapalisse, France
- Fondation Ceres Franco, Lagrasse
- Musée d'Art Vivant, Tunis
- Site de la création française, Bègles

042

CHAÏBIA TALLAL
(1929-2004)

LE FACTEUR, MARS 1974

Huile sur toile

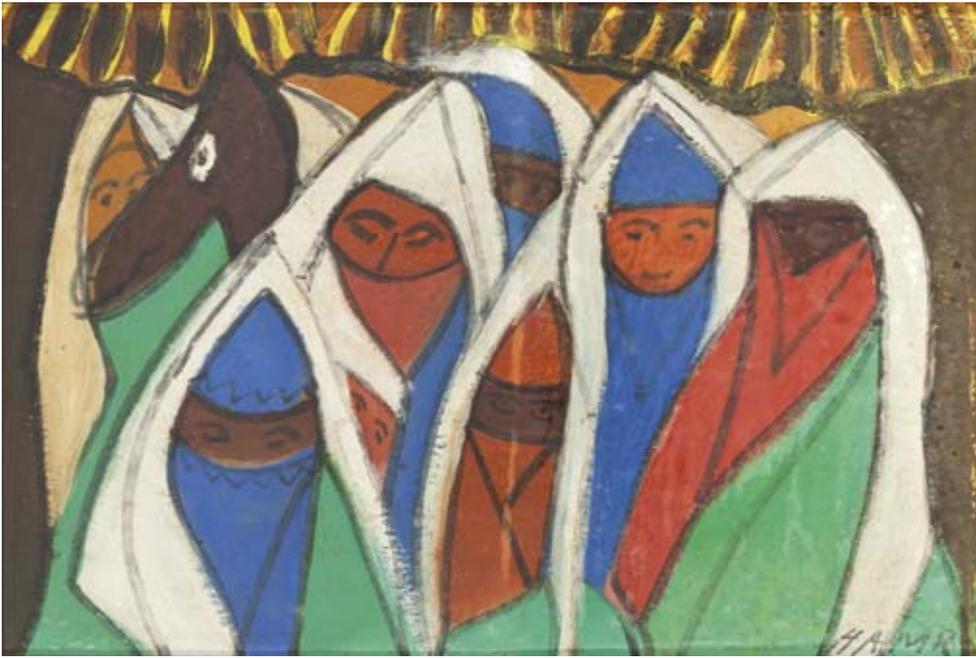
Signée en bas au centre,
contresignée, datée et titrée au dos

100 x 82 cm

350 000 / 400 000 DH

31 800 / 36 400 €





043

043
MOHAMED HAMRI (1932-2000)
 ASSEMBLÉE DE FEMMES

Huile sur carton
 Signée en bas à droite
 30 x 45 cm

60 000 / 80 000 DH
5 400 / 7 300 €



044

044
FATIMA HASSAN EL FARROUJ
(1945-2011)

LES MUSICIENNES, 1971

Gouache sur papier
 Signée et datée en bas à gauche
 40 x 30 cm

14 000 / 16 000 DH
1 300 / 1 400 €

045
CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

LES DANSEUSES

Gouache sur papier
 Signée en bas à droite
 65 x 50 cm

110 000 / 130 000 DH
10 000 / 11 800 €





046

046

MOHAMED BEN ALLAL (1928-1995)

MARCHAND DE CUIR

Gouache sur carton

Signée en bas à gauche

24 x 32 cm

35 000 / 40 000 DH

3 200 / 3 600 €



047

047

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

LA PETITE MOSQUÉE

Gouache sur panneau

Signée en bas au centre

et titrée au dos

50 x 70 cm

70 000 / 80 000 DH

6 300 / 7 300 €



048

048

MOULAY ALI ALAOUI (1924-2000)

RENCONTRE MAROCO - ALGÉRIENNE, 20/05/1988

Gouache sur carton

Signée et datée en bas au centre

50 x 65 cm

20 000 / 25 000 DH

1 800 / 2 300 €



049

049

FQUIH REGRAGUI (NÉ EN 1938)

LA MARCHÉ VERTE, 1395

Pastel sur papier

Signé et daté en bas à droite

50 x 65 cm

50 000 / 60 000 DH

4 500 / 5 400 €

Mohamed Ben Ali R'bati

Originaire de Rabat où il naît, en 1861, Mohamed Ben Ali R'bati s'installe encore jeune, à Tanger. Après un passage dans les écoles coraniques et comme apprenti artisan chez les menuisiers, il entre, en 1903, au service de Sir John Lavery, comme cuisinier. Peintre portraitiste de la Couronne d'Angleterre installé dans la ville blanche, ce dernier ne tarde pas à découvrir les talents d'artiste de R'bati et l'encourage dans cette voie. Après plusieurs années à son service, Ben Ali R'bati suit John Lavery en Angleterre où il sera exposé, à Londres, en 1916, date historique pour la peinture marocaine dont c'est la première manifestation. Après la première guerre mondiale, il vit à Marseille puis revient à Tanger en 1922. Enrôlé comme pompier dans les Tabors espagnols de 1925 à 1929, puis gardien de banque, il peut enfin se consacrer pleinement à sa

passion à partir de 1933, date à laquelle il dispose d'un véritable atelier à Riad Soltane. En 1937, il s'installe route de la Casbah, dans un lieu où il possède un restaurant et une salle d'exposition. Il s'éteint à Tanger en 1939. Premier peintre marocain à rompre avec l'art traditionnel de la miniature, de la calligraphie, ou des arts décoratifs, Ben Ali R'bati nous livre, dans une peinture figurative chaleureuse et colorée, une chronique de la vie quotidienne, à Tanger au début du XX^e siècle. Le peintre y décrit ses contemporains, avec raffinement et un regard fraternel respectueux des traditions. La liberté qu'il s'est accordé ne le sépare en rien d'une culture à laquelle il reste profondément attaché, lui rendant un vibrant hommage au travers de chacune de ses œuvres.

BIBLIOGRAPHIE

- Un peintre à Tanger en 1900 : Mohamed Ben Ali R'bati, par Daniel Rondeau, Abderrahman Slaoui, Nicole de Poncharra, Malika Editions, Fondation A. Slaoui
- La Peinture Naïve, par Abdessalam Boutaleb, Jaguar Editions
- L'Art Contemporain au Maroc, par Mohamed Sijelmassi, ACR Edition

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fondation ONA



050

050

MOHAMED BEN ALI R'BATI (1861-1939)

LE GRAND SOCCO

Aquarelle sur papier

Signée en bas à gauche

53 x 66 cm

550 000 / 600 000 DH

50 000 / 54 500 €

Cette œuvre est reproduite dans l'ouvrage
« Un peintre à Tanger en 1900 », Malika Editions

Mohamed Abouelouakar

Né en 1946 à Marrakech, Mohamed Abouelouakar part en 1966 faire ses études de cinéma à l'Institut cinématographique de Moscou et obtient le diplôme de réalisateur. Parallèlement à son activité de cinéaste, il se consacre à la photographie d'art : une expression plastique à mi-chemin entre cinéma et peinture comme l'ensemble de photographies et les contes soufis, qu'il présente à la galerie L'Atelier à Rabat.

Abouelouakar commence à exposer à partir du début des années 1980. Dans des mises en scènes sophistiquées, Mohamed Abouelouakar nous transporte dans un monde enchevêtré mettant en scène des espaces bouillonnants où couleurs flamboyantes, mouvements vertigineux et formes énigmatiques se juxtaposent à l'infini. Il vit et travaille entre Casablanca et Elektrostal (Russie).

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2009** : Echelles, Galerie Arcanes, Rabat
Echelles, Galerie Shart, Casablanca
- 2008** : La route de la soie (écorce de bouleau)
Galerie Delacroix à Tanger et Institut français de Rabat.
- 2007** : Esquisses archéologiques.
Galerie Loubjev et Salle d'exposition de la mairie de Elektrostal, Russie
- 2004** : Carnet de cendres, Institut français de Marrakech
La route de la soie, Elektrostal, Russie.
- 2003** : Carnet de cendres, Institut français de Casablanca
- 2002** : Exposition des miniatures sur écorce de bouleau, Galerie Loubjev, Elektrostal, Russie
- 2001** : Abouelouakar dans la collection et œuvres récentes, Villa des Arts, Casablanca
Exposition de peintures et du Carnet X, Artoteek, La Haye, Pays Bas
- 2000** : Installation, Institut français de Marrakech
- 1999** : Le temps du Maroc, Sète et Dreux, France
- 1998** : Exposition « Abouelouakar, l'œuvre »
Fondation Actua, Espace d'art et de culture de la BCM, Casablanca
- 1997** : Le miroir enchanté, Exposition de dessins et présentation du film aux 10^e Instants vidéo de Manosque, France
Exposition-rétrospective, Instituts français de Casablanca, Rabat, Tanger
- 1994** : Le miroir enchanté, Photographies, créations plastiques et installations, Instituts français de Casablanca, Rabat, Tanger, Fès
Miniatures, Galerie Al Manar, Casablanca
- 1993** : Contes soufis, Photographies, Journées culturelles du Maroc à Bruxelles, Belgique
- 1990** : Contes soufis, Photographies, Galerie l'Atelier, Rabat et Institut français de Marrakech
- 1987** : Peintures, Galerie l'Atelier, Rabat

COLLECTIONS

- Fondation Actua, Attijariwafa bank, Casablanca
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale, Casablanca
- Artoteek, La Haye, Pays Bas

051

MOHAMED ABOUELOUAKAR
(NÉ EN 1936)

RÊVERIE

Huile sur toile

Signée en bas à gauche et contresignée au dos

180 x 110 cm

150 000 / 180 000 DH

13 500 / 16 300 €



Mohamed Drissi

Né en 1946 à Tétouan, Mohamed Drissi intègre l'École des Beaux-arts de la ville, avant de se rendre en Espagne à l'École Supérieure de Bellas Artes de Barcelone, puis à celle des Art Appliqués de Pampelune. Il étudie par la suite à l'Académie Supérieure des Arts plastiques de Bruxelles et enfin à l'École des Arts Visuels de New York. Travaillant divers matériaux, il multiplie les expérimentations et

réalise des sculptures à partir d'objets de récupération qu'il ramasse dans les plages du Nord. Mais c'est surtout sa peinture qui lui vaut d'être considéré aujourd'hui comme l'un des peintres les plus originaux de sa génération. L'artiste y développe des univers différents mêlant surnaturel, relations charnelles, douleurs, et personnages angoissés et tourmentés face à l'inéluctabilité de la mort.... Refusant

de cantonner le corps à toute forme d'habitation sédentaire, l'artiste condamne ses personnages à l'errance dans un monde représenté comme hostile. Se dégageant de toute forme d'art connue jusqu'alors, les œuvres de Mohamed Drissi ont contribué à la création d'un Nouveau Réalisme marocain.

Mohamed Drissi est décédé en 2003.

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2011 : Galerie Arcanes, Rabat

1989 : C.C.F, Rabat ; Bibliothèque espagnole, Tétouan

1988 : C.C.F, Tétouan

1987 : Salle d'Art moderne, Tétouan

1986 : C.C.F, Tétouan

1985 : Centre culturel espagnol, Tétouan

1981 : Association socioculturelle du Bassin méditerranéen

1979 : Caja municipal de ahorros, Pampelune, Navarre, Espagne
Galerie La Mandragora, Madrid

1978 : Galerie Alonso Berruguete, Valladolid, Espagne

1977 : Bibliothèque espagnole, Tanger ; C.C.F, Tétouan

1975 : Caja municipal de ahorros, Pampelune, Navarre, Espagne

1974 : Caja municipal de ahorros, Pampelune, Navarre, Espagne
Galerie Doncel, Pampelune, Navarre, Espagne ; Hôtel Tafilalet, Marrakech

1973 : Caja municipal de ahorros, Pampelune, Navarre, Espagne
Caja municipal de ahorros, Tafalla, Sanguesa, Espagne ; Hotel Olid Melia, Valladolid

1971 : Caja municipal de ahorros, Pampelune, Navarre, Espagne ; Galerie Mohokom, Stockholm

1969 : Salle du Café Manila, Tétouan ; Galerie Mokum, Amsterdam
Bibliothèque américaine, Tanger ; Service culturel du Consulat Général des USA, Tanger

1968 : 5^e exposition Santa Margarita Ligure à Gênes, Italie
Villa du Directeur de la Bibliothèque américaine, Tanger
Mission culturelle américaine, Rabat, Fès, Casablanca
Salle du Consulat Général des USA, Tanger ; Bibliothèque espagnole, Tétouan

1967 : Salle du Consulat Général des USA, Tanger ; Bibliothèque française, Tétouan
Mission culturelle américaine, Rabat ; Bibliothèque espagnole, Tétouan

1966 : Bibliothèque espagnole, Tétouan ; Exposition peinture marocaine, Fès
Bibliothèque française, Tétouan ; Bibliothèque américaine, Tanger

1965 : Bibliothèque américaine, Tétouan ; Exposition association Nebras Dar El Fikr, Tétouan
Exposition à la Direction Générale des Beaux-arts, à l'occasion de l'anniversaire de l'UNESCO, salle Mohamed V, Rabat

1964 : Foyer culturel américain, Rabat ; Bibliothèque américaine, Tanger

1962 : Exposition Jeunesse et Sports, Tétouan



052

052

MOHAMED DRISSI (1946-2003)

LA FUITE

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

et contresignée au dos

120 x 180 cm

500 000 / 550 000 DH

45 400 / 50 000 €

Taïeb Lahlou

Taïeb Lahlou est né en 1919 à Tanger, il fait ses études secondaires au collège Moulay Youssef de Rabat. En 1942, il est nommé instituteur à Erfoud où il restera jusqu'en 1954, date à laquelle il occupe à Marrakech le poste de délégué du Ministère de l'Information et du Tourisme. Autodidacte, il fréquente le milieu artistique international de Marrakech, dont fait partie le grand peintre orientaliste Majorelle qui exerça une certaine influence sur ses œuvres de jeunesse. La lumière du Sud marocain avec ses zones d'ombre dense et de clarté éclatante, ses paysages aux

constructions linéaires, entrecoupés de montagnes et de collines sur lesquelles viennent se loger les massives formes ocre des kasbahs, les hommes au travail, les femmes parées de drapés et de bijoux aux couleurs vives, les mouvements sobres et rythmés des danseuses, tout cet univers aux traditions millénaires a formé la trame des thèmes de ces tableaux. Peinture anecdotique, elle est réchauffée par un lyrisme maîtrisé et une certaine allégresse où le rouge, le bleu et le gris dominant et sont exploités avec une richesse constamment renouvelée.

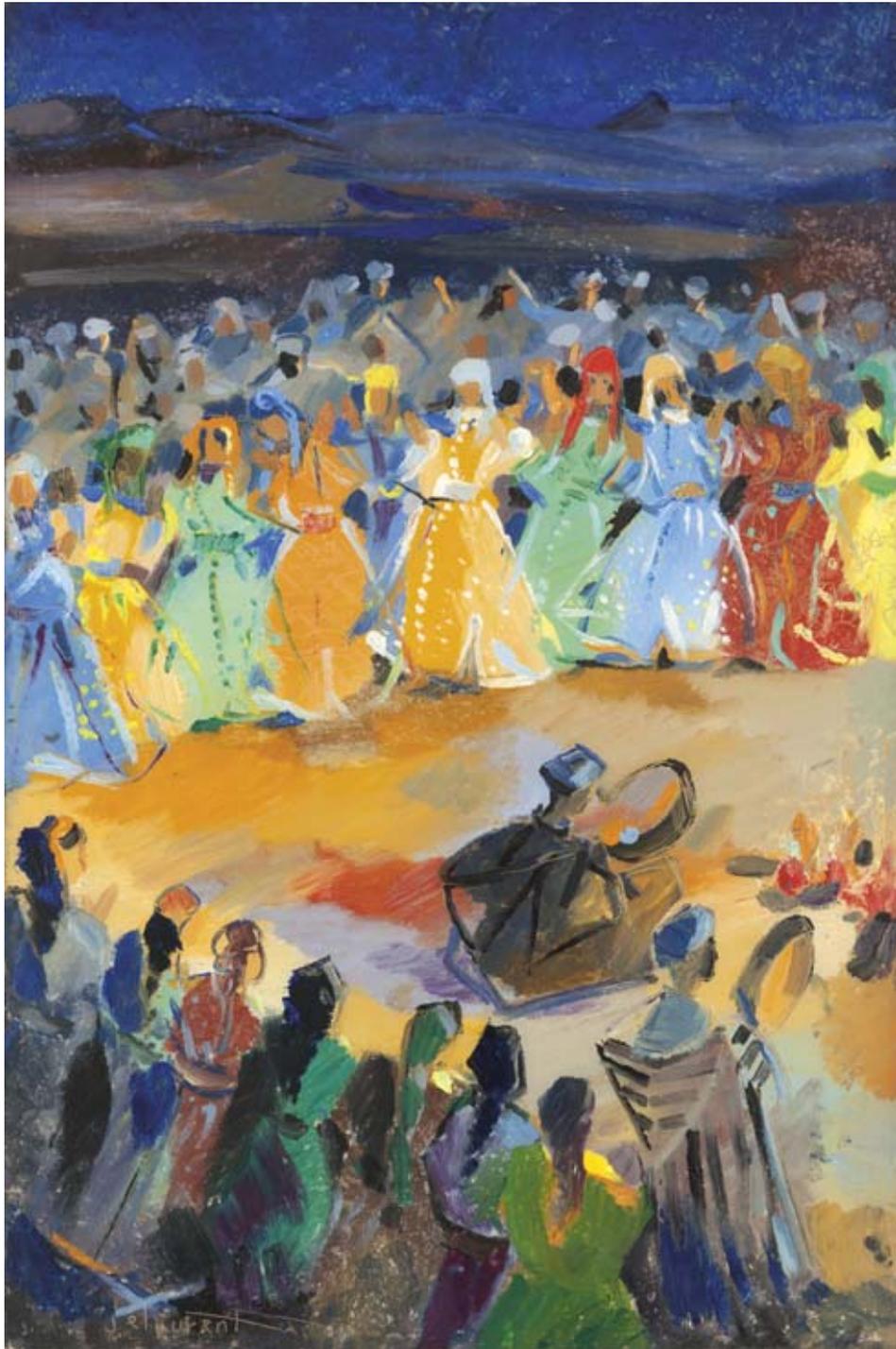
PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1971** : Hôtel La Mamounia, Marrakech
- 1970** : Galerie La Liberté, Marrakech
- 1969** : Hôtel La Mamounia, Marrakech
- 1968** : Hôtel La Mamounia, Marrakech
- 1967** : Broadway Art Gallery, Broadway Worcs, Angleterre
Les Jardin Majorelle, Marrakech
- 1965** : Aténéo del Prado, Madrid
- 1964-58-55-54-52** : Tanger, Casablanca, Marrakech, Tanger, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1970** : Salon de printemps, Fès
- 1969** : Salon de printemps, Rabat
- 1965** : Salon d'Hiver du Maroc
- 1964** : Exposition Internationale de peinture et de sculpture, Rabat
- 1963** : Artistes marocains, Tunis
« 2 000 ans d'Art au Maroc », Galerie Charpentier, Paris
« Artistes marocains », Londres.
- 1962** : « Artistes marocains », Saïgon
- 1961** : Biennale d'Alexandrie
- 1959** : Biennale d'Alexandrie
Salon d'Hiver du Maroc
- 1958** : Artistes Marocains, Rabat
Arab Paintings, Washington
- 1957** : Salons d'Hiver du Maroc
Biennale d'Alexandrie
Arab Paintings, Los Angeles, Chicago, New York
- 1955-56** : Salons d'Hiver du Maroc
- 1953** : Salon d'Hiver du Maroc

053
TAÏEB LAHLOU
(1919-1972)
AHOUACH, 1966
Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
75 x 60 cm
80 000 / 100 000 DH
7 300 / 9 100 €



054

054
JEAN EMILE LAURENT (1906-?)

AHOUACH

Laque sur panneau
Signée en bas à gauche
92 x 61 cm

60 000 / 70 000 DH

5 400 / 6 400 €



055

055

JEAN EMILE LAURENT (1906-?)

L'HEURE DU THÉ

Laque sur panneau

Signée en bas à gauche

90 x 120 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 100 €

Jean-Gaston Mantel

Admis à la Société Nationale des Beaux-Arts, il participe à la plupart des grands salons de l'entre-deux guerres. En 1936, la qualité de sa participation aux différents salons de la Société Nationale des Beaux-Arts lui vaut le Prix de La Compagnie Générale Transatlantique et une bourse nationale de voyage qui vont lui permettre de séjourner un an au Maroc. Il se rend à Fez. Il y accumule dessins et croquis à travers ses promenades dans la ville et ses alentours. En 1937, il retourne à Amiens, sa ville natale pour exposer ce travail à la galerie Delarue-Bénard et décide de poser sa candidature à un poste de professeur de dessin à Rabat. En 1937, il prend ses fonctions au Collège des Orangers à Rabat et donne une nouvelle orientation à son œuvre dont le Maroc devient l'une des principales sources

d'inspiration. Mais mobilisé en 1939, il doit regagner la France où il se trouve affecté à l'Ecole de Cavalerie de Saumur puis pour participer au débarquement allié en Provence. Démobilisé, il s'installe à Paris où il travaille comme illustrateur pour différents magazines féminins. Il décide de poser à nouveau sa candidature pour un poste de professeur au Maroc et en 1946, il est nommé professeur au Lycée Gouraud de Rabat. Il s'installe alors définitivement à Salé sur les rives du Bou Regreg. Dans les années 50-60, il réalise des panneaux décoratifs en vue de l'aménagement de stands pour l'Office Marocain du Tourisme et poursuit sa carrière, développant de nouvelles techniques, notamment sur peau. Il a témoigné tout au long de son travail de son attachement au Maroc.

BIBLIOGRAPHIE

- « Les Chevauchées Fantastiques, Jean-Gaston Mantel », par Michel Berthaud, Edition La Croisée des Chemins, EDDIF, 1997

A ncienne Collection Madame Ridel A nne-Marie



056

056

JEAN-GASTON MANTEL (1914-1995)

FANTASIA, 1970

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

80 x 180 cm

350 000 / 400 000 DH

31 800 / 36 400 €

Henri-Emilien Rousseau

Peintre français, il est le fils d'un ingénieur affecté à la construction du canal de Suez, Léon Rousseau. Il suivit sa famille à Marseille, puis à Versailles où elle s'installa en 1881. Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Jean Léon Gérôme. Sa première œuvre, présentée au Salon de 1900 à Rome où il obtient le second prix, attira l'attention et lui valut une bourse de voyage dont il profita pour visiter la Belgique, les Pays-Bas, la Tunisie et l'Algérie. Mais c'est au Maroc qu'il réserva ses principaux séjours. Aquarelliste brillant, il joua avec adresse des tonalités du papier pour rendre la vivacité des campagnes marocaines et la majesté de leurs cavaliers. Ses expositions furent toutes

couronnées de succès : salon des Peintres orientalistes, Salon annuel des aquarellistes, Exposition coloniale de Marseille. Il s'établit à Aix en 1919 mais, jusqu'à sa mort, il se rendit régulièrement au Maroc, poussant ses incursions dans le sud et dans l'est du pays, d'où il ramena, à chaque fois, une précieuse moisson de documents et de croquis conservés aujourd'hui au musée Granet. Héritier de peintres américains tel Edwin Lord Weeks, Henri Rousseau s'inscrit dans la grande tradition des artistes orientalistes du début du XXe siècle, amoureux des thèmes nobles arabes. Son univers est peuplé de caïds, de chevaux racés, de ciels lumineux et d'éléments architecturaux importants.

MUSEES

- Musées des Beaux-Arts d'Annecy, de Chambéry et de Saint-Brieux
- Saint Louis Art Museum, USA
- Musée des Augustins, Toulouse
- Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat

BIBLIOGRAPHIE

- « Dictionnaire des Petits Maîtres de la Peinture (1820-1920) », par Pierre Cabanne et Gérald Schurr, aux Editions de l'Amateur, 2003.
- « Itinéraires Marocains », par Maurice Arama, Editions Jaguar, 1991
- « Henri Rousseau, peintre orientaliste », Musée des Augustins, 1997



057

057

HENRI EMILIEN ROUSSEAU (1875-1933)

L'ARRIVÉE DU CAÏD, MARRAKECH, 1927

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

61 x 81 cm

750 000 / 800 000 DH

68 200 / 72 700 €

Ancienne Collection Madame Ridet Anne-Marie



058

058

HENRY PONTOY (1888-1968)

LE PORT DE MARSEILLE

Huile sur toile

54 x 73 cm

40 000 / 50 000 DH

3 600 / 4 500 €



059

059

**JEAN EMILE LAURENT
(1906- ?)**

PLACE DU MARCHÉ

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

35 x 46 cm

30 000 / 35 000 DH

2 700 / 3 200 €



060

060

EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

LES REMPARTS D'AZEMMOUR

Huile sur papier marouflé sur toile

Signée en bas à gauche

50 x 65 cm

300 000 / 350 000 DH

27 300 / 31 800 €

Après le décès de leur fille, Mantel et son épouse s'installent de nouveau aux Oudayas. L'occasion pour l'artiste de se consacrer pleinement à la peinture, et de mettre sa maîtrise technique au service de son imaginaire foisonnant. Au détour d'une ruelle, en flânant sur les remparts ou en contemplant l'estuaire, Mantel puise les sources pour nourrir son imaginaire, dans des mises en scènes qui relèvent davantage du spectacle hollywoodien que de la reconstitution historique. Alors qu'il travaille de plus en plus sur parchemin, Mantel privilégie l'huile qui lui semble plus adaptée aux scènes réalistes, pour représenter le Bouregreg, ce « fleuve, miroir glauque de limon et scintillant de ciel », qui « s'enfle puissamment dans sa lutte éternelle contre l'assaut du flux » (texte extrait de l'opuscule « Images de la Course salétine », publié en 1971).

Ancienne Collection Madame Ridet Anne-Marie



061

061

JEAN-GASTON MANTEL (1914-1995)

VUE DES OUDAYAS, 1971

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

50 x 100 cm

200 000 / 230 000 DH

18 200 / 20 900 €



062

062

HENRI D'ESTIENNE (1872-1949)

JEUNE FILLE PORTANT DU PAIN

Pastel sur papier. Signé en bas à droite. 70 x 53 cm

110 000 / 130 000 DH

10 000 / 11 800 €

Cette œuvre est à rapprocher de celle figurant à la page 157 de l'ouvrage «La femme dans la peinture orientaliste» de Lynne Thornton aux Editions ACR.



063

063

ANDRE SUREDA (1872-1930)

JEUNE FILLE AU HAIK

Gouache sur papier

Signée en bas à droite

66 x 50 cm

140 000 / 160 000 DH

12 700 / 14 500 €

Benjamin-Constant Jean-Joseph

Né en 1845 à Paris, Benjamin-Constant est un graveur et portraitiste français. Il est l'un des portraitistes favoris de la haute société britannique de la fin du XIX^e siècle. A partir de 1860, il s'inscrit à l'École des Beaux-arts de Toulouse, puis à l'école des Beaux-arts de Paris où il est l'élève d'Alexandre Cabanel. Influencé à ses débuts par le travail d'Eugène Delacroix, il part pour l'Espagne en 1870 puis pour le Maroc en 1872. En résultent

des toiles orientales qui rencontrent un vif succès. Se tournant ensuite vers la décoration, Benjamin-Constant réalise celle des plafonds de l'Hôtel de ville de Paris et du Théâtre national de l'Opéra-Comique. En 1888, Benjamin-Constant succède à Gustave Boulanger comme enseignant à l'Académie Julian et est élu membre de l'Académie des Beaux-arts en 1893.

Il meurt à Paris en 1902.

MUSEES

- Musée de Bank Al-Maghrib
- Musée des Beaux-arts de Carcassone
- Musée de Montréal, Québec
- Musée des Augustins, Toulouse
- Musée d'Orsay, Paris

BIBLIOGRAPHIE

- J. Murray-Templeton, « Benjamin-Constant », The Magazine of Art, Londres, 1891
- « Benjamin-Constant », Album Mariani, figures contemporaines, vol. II, Paris, 1896
- « Benjamin-Constant », les Arts, Paris, 1902
- M. H. Spielman, « Jean-Joseph Benjamin-Constant », The Magazine of Art, Londres, 1902
- W.R Johnson, « Caliphs and Captives », Bulletin of the Montreal Museum, juin, 1972
- L. Thornton, « Les Orientalistes, Peintres voyageurs 1828-1908 », A.C.R Edition, Courbevoie (Paris), 1983
- R. Cardis, « Benjamin-Constant, peintre toulousain » (mémoire de maîtrise en préparation), Université de Toulouse-Le Mirail, 1985
- « Itinéraires Marocains », par Maurice Arama, Jaguar Editions, 1991

064

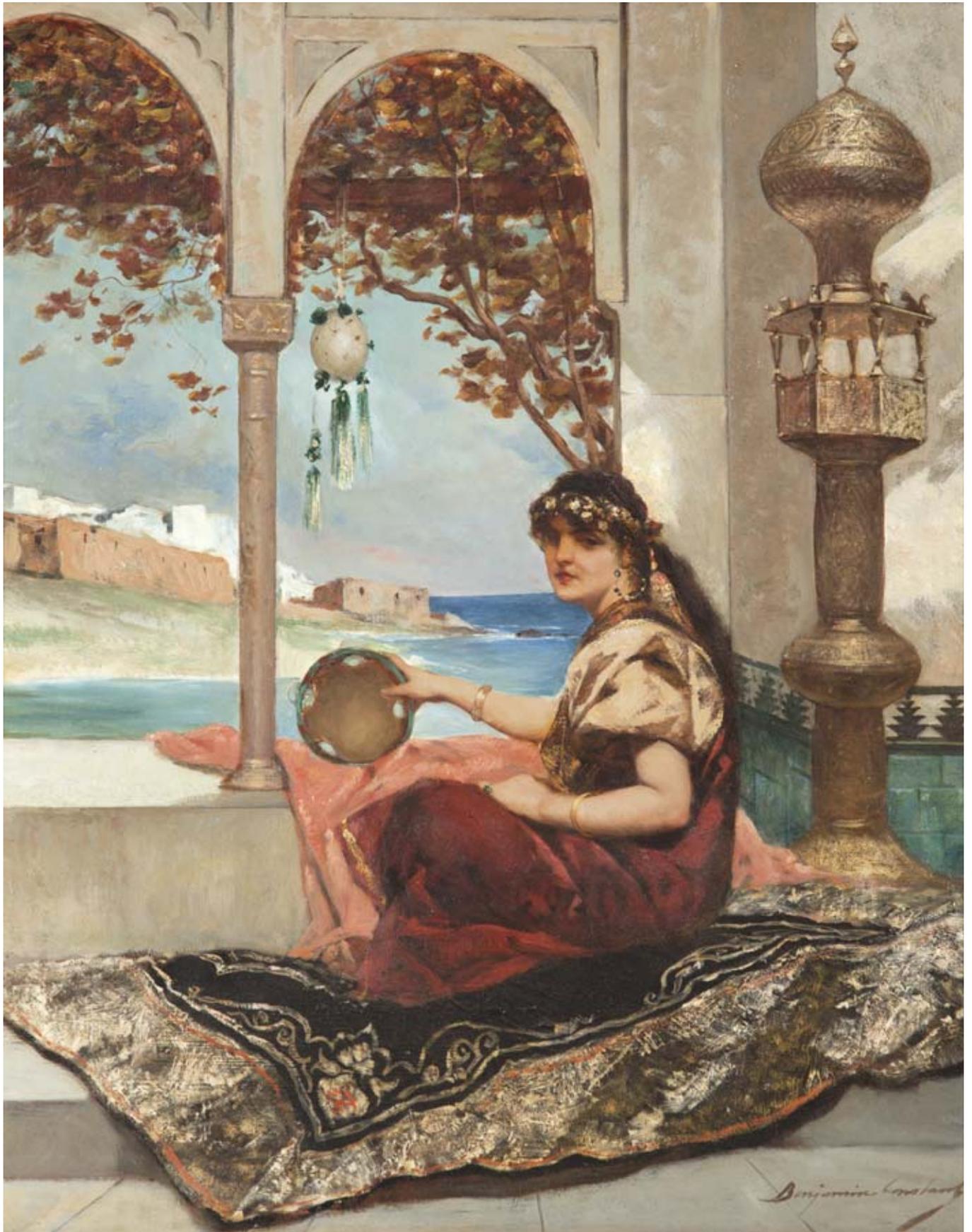
**JEAN-JOSEPH CONSTANT
DIT BENJAMIN-CONSTANT (1845-1902)**

SCÈNE A TANGER

Huile sur panneau
Signée en bas à droite
55 x 44 cm

**300 000 / 350 000 DH
27 300 / 31 800 €**

Sur le cadre, figure une plaque portant l'inscription
« IN MEMORY OF JOHN E. RUSSELL ».
JOHN E. RUSSELL était un ancien haut dignitaire américain.



Fabio Fabbi

Fabio Fabbi est né à Bologne le 18 juillet 1861. D'abord sculpteur, il étudie à l'Académie des Beaux-arts de Florence sous la direction du peintre et sculpteur Augusto Rivalta. Il se rend ensuite en Europe, puis en Egypte, où il trouve l'inspiration qui lui permet de peindre des toiles orientalistes à son retour en Italie. Nommé professeur à l'Académie de Florence en 1893 et académicien à Bologne l'année suivante, Fabio Fabbi

participe notamment aux expositions de la «Società Promotrice di Bella Arti» de Turin. En 1898, il est nommé Chevalier de la Couronne d'Italie. Bien qu'il ait peint des scènes de genre et des sujets religieux, il se spécialise néanmoins dans les scènes égyptiennes, marchés d'esclaves, femmes aux terrasses et spectacles de danseuses ondulant au son de la musique. Fabio Fabbi s'éteint en 1946.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

1983 : Fabbi Fabio, Galleria d'Arte « Il 2 di quadri », Bologne, (catalogue par Alessandra Borgogelli)

BIBLIOGRAPHIE

- A.M Comanducci, Dizionario illustrato dei pittori, disegnatori e incisori italiani moderni e contemporanei, 4^e édition. Milan 1970-75
- U. Thieme et F. Becker, allgemeines Lexikon der Bildenden Künstler. 12^e édition. Leipzig, 1978
- Lynne Thornton, La Femme dans la peinture orientaliste, Paris, 1985
- Catalogo Bolaffi della pittura italiana dell'ottocento. N° 14, Turin, 1985.
- Caroline Juler, Les orientalistes de l'école italienne, ACR Edition, 1992



065

065

FABIO FABBI (1861-1946)

DANSEUSES AU HAREM

Huile sur panneau

Signée en bas à gauche, contresignée et titrée au dos

50 x 71 cm

550 000 / 600 000 DH

50 000 / 54 500 €

Frederick Arthur Bridgman

Peintre emblématique de l'École orientaliste Américaine, Frederick Arthur Bridgman est né en 1847 à Tuskegee en Alabama. Il étudie à la Brooklyn Art Association et à la National Academy of Design de New York. Il s'installe ensuite à Paris en 1866 et devient l'élève de Jean-Léon Gérôme. Influencé à ses débuts par la thématique du Moyen-Orient que l'on retrouve dans les œuvres de Gérôme, Frederick Arthur Bridgman développe vite son propre style, adoptant une esthétique plus proche de la nature, des couleurs vives et un coup de pinceau vigoureux. Il s'éloigne de Paris pendant la Guerre Franco-Prussienne et la Commune de 1871, et quitte la France en 1872 pour un premier voyage vers l'Espagne et l'Afrique du Nord. Dans un périple que le mènera de Tanger à Alger en passant par Oran,

pour finir en Egypte, il s'imprègne d'images et de scènes qui l'inspireront tout au long de sa carrière : marchés animés, vie nocturne, danseuses orientales...autant de thèmes qui feront de lui l'un des plus grands peintres de l'école orientaliste américaine. Ses séjours à Alger feront d'ailleurs l'objet d'un journal intitulé « Hivers à Alger » qu'il publie en 1881. En 1874, il rentre à Paris avec plus de 300 études, dessins et peintures qui alimenteront son travail pendant toutes les années à venir. En 1885, il repart vivre en Algérie avec sa femme où il retrouve son sujet d'inspiration favori : les scènes de la vie algérienne. En 1889, il participe à l'Exposition Universelle de Paris et expose à nouveau plus de 400 œuvres aux Fifth Avenue Galleries à New York. En 1907, il reçoit la Légion d'Honneur.

BIBLIOGRAPHIE

- « Frederick A. Bridgman », Harper's Monthly, vol. 43, 1881, pp. 694-705
- G.W. Sheldon, « Our artistes at home », New York, 1882
- E. Strahan (pseudonym d'Evert Shinn), "F.A. Bridgman", Grands peintres français et étrangers, vol. I, Paris, 1884
- Frederick A. Bridgman, « Winters in Algiers », New York, 1890
- « Frédéric A. Bridgman », Album Mariani, figures contemporaines, vol. IX, Paris, 1904
- L. Thornton, Les Orientalistes, Peintres Voyageurs 1828-1908, A.C.R Edition, Courbevoie (Paris), 1983
- Ilene Susan Fort, « Frederick Arthur Bridgman and the American fascination with the exotic Near East », thèse de doctorat, City University of New York, 1990.

MUSÉES

- Musée de Liverpool
- Musée de Saint Petersburg
- Musée de Boston
- Metropolitan Museum à New York
- Brooklyn Museum of Art à New York
- Carlos Museum en Georgie
- Dahesh Museum à New York
- National Academy of Design à New York
- Smithsonian Art Museum à Washington
- Metropolitan Museum of Art à Detroit
- National Gallery à Londres
- Musée des Beaux-arts de Nantes.



o66

o66

FREDERICK ARTHUR BRIDGMAN (1847-1928)

FEMMES DANS UN INTÉRIEUR ORIENTAL

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

70 x 92 cm

1 500 000 / 1 700 000 DH

136 400 / 154 500 €

Edouard Edy-Legrand

Edouard Edy-Legrand étudie aux Beaux-Arts à Munich entre 1910 et 1912, et y découvre l'expressionnisme. Il acquiert alors la conviction qui marquera son œuvre : « le réel n'est pas le visible ». Après la Première Guerre Mondiale, Edy-Legrand travaille comme illustrateur. Il rencontre vite un vif succès grâce à la publication par la NRF, en 1919, du conte dont il est l'auteur « Macao et Cosmage ou l'Expérience du Bonheur ». L'éditeur Alfred Tolmer s'attache alors ses services et pendant dix ans Edy-Legrand illustre des albums de luxe pour la jeunesse. En 1930, grâce à l'édition de l'Enfer de Dante, il trouve enfin l'occasion de déployer ses dons de visionnaire et son sens dramatique de la composition.

En 1933, il décide de partager son temps entre le Maroc et l'Europe. En effet, Edy-Legrand trouve au Maroc une atmosphère spirituelle qui lui permet de mener une réflexion sur le sacré et l'Art. Il restitue, dans ces œuvres marocaines, la violence de ses sensations dans des toiles lyriques où la figure humaine est noyée dans la couleur. Son œil est attiré par les fêtes rituelles, les groupes de cavaliers, les réunions de femmes dansant et les musiciennes.

Au fil des années, on le voit enrichir sa palette de toute une gamme chromatique et multiplier les contrastes et les tonalités. Il fait de la couleur un usage entièrement subordonné à la conception d'ensemble de ses toiles.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1995** : « Voyages en Orient, 1850-1950 », Galerie des Peintres Voyageurs, Paris
- 1993** : « Edy-Legrand. Voyages au Maroc 1933-1953 », Christian Meissirel Fine Art, Paris
- 1985** : « Edy-Legrand, dessins et peintures, 20 ans de Maroc », Galerie Antinéa & Galerie Jean-Pierre, Paris
- 1961** : « Edy-Legrand », Galerie Vendôme, Paris
- 1953** : « Vingt ans de peinture au Maroc 1933-1953 », Galerie Harmonie, Casablanca
- 1945** : Galerie Knoedler, New York
- 1941** : International group, Marie Sterner Gallery, New York
- 1936** : « Maroc-Espagne-France », One Man Show, Galerie Charpentier, Paris
- 1930** : « Watercolour Group Show », Arden Gallery, New York
Galerie Berthe Weil, Paris

BIBLIOGRAPHIE

- « Itinéraires Marocains », Maurice Arama, Jaguar Edition, 1991
- « La Femme dans la Peinture Orientaliste », Lynne Thornton, ACR Edition, 1993
- « Edy-Legrand, Visions du Maroc », Cécile Ritzenthaler, ACR Edition, 2005

MUSÉES

- Musées de Brooklyn et de Cincinnati, USA
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Collection Société Générale, Casablanca



067

067

EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

CAMPMENT DEVANT LES REMPARTS DE FÈS

Huile sur toile

Signée et située en bas à droite

80 x 100 cm

550 000 / 600 000 DH

50 000 / 54 500 €

Cette œuvre est reproduite à la page 67 de l'ouvrage «EDY-LEGRAND, visions du Maroc» de Cécile Ritzenhaller aux éditions ACR.



068

068

EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

PAYSAGE ESPAGNOL

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

60 x 93 cm

230 000 / 250 000 DH

20 900 / 22 700 €



o69

o69

EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

SCÈNE DE CAMPAGNE

Huile sur carton marouflé sur toile

Signée en bas à gauche

65 x 101 cm

230 000 / 250 000 DH

20 900 / 22 700 €



070

070

ODETTE BRUNEAU (1891-1984)

MAROCAINE AUX PERLES D'AMBRE

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

66 x 50 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 100 €



071

071

EDOUARD VERSCHAFFELT (1874-1955)

VEILLÉE AUTOUR DU FEU

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

60 x 75 cm

400 000 / 500 000 DH

36 400 / 45 400 €

Hassan El Glaoui

Hassan El Glaoui est né en 1924 à Marrakech. Il doit sa carrière de peintre au très influent Premier ministre britannique Winston Churchill, qui recommanda à son père, le Pacha Thami El Glaoui, de ne pas contrarier la vocation artistique de son fils. Hassan El Glaoui est envoyé en France, à la fin des années 40, pour poursuivre des études à l'École Supérieure des Beaux-arts de Paris. Peintre atypique, Hassan El Glaoui s'est tenu à l'écart des querelles sur la peinture marocaine moderne et la problématique identitaire.

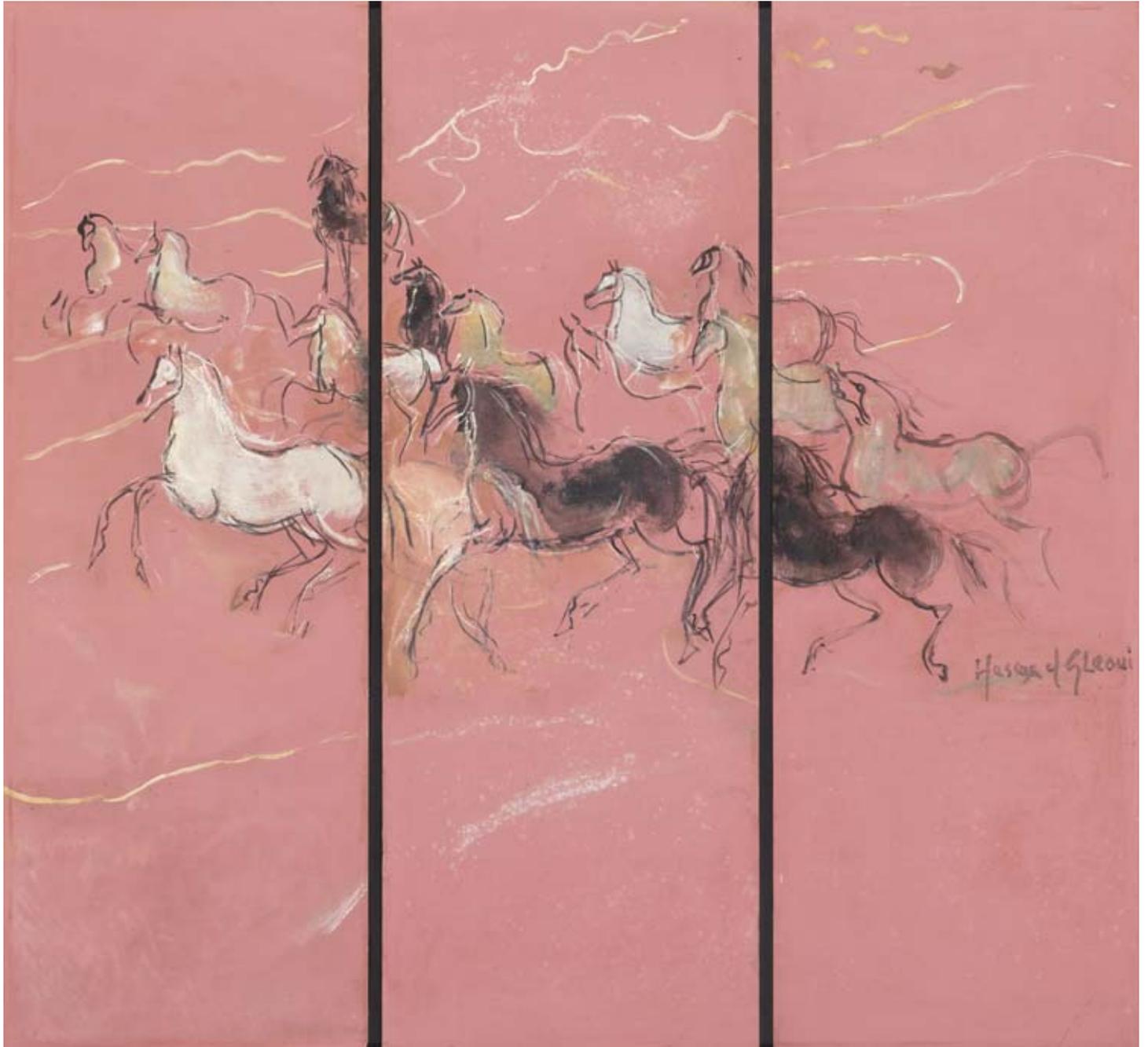
Il n'a jamais été attiré par la peinture abstraite. Très connu pour les chevaux qu'il a représentés, notamment dans des fantasias, Hassan El Glaoui peint aussi des natures mortes et des portraits. C'est à cette partie de son travail que le peintre tient le plus : « Les gens qui affirment que je suis le peintre des chevaux ne connaissent pas ma peinture », déclare-t-il. La peinture de Hassan El Glaoui se caractérise par une touche si légère qu'on la dirait aérienne.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2010** : Remp'Art galerie, Marrakech
Rétrospective Attijariwafa Bank, Casablanca
- 2005** : Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1976 à 1988** : Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 1976** : Hammer Galleries, New York
- 1975** : Galerie V, Paris
- 1969** : Galerie Isy Brachot, Bruxelles ; Tryon Galleries, Londres
- 1968** : Upper Grosvenor Galleries, Londres
- 1967** : Hammer Galleries, New York
- 1963** : Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1960** : Galerie de Paris, Paris ; Ohana Gallery, Londres
- 1959 à 63** : Galerie Petrides, Paris
- 1952** : Wildenstein Gallery, New York
- 1950** : Galerie André Weil, Paris

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2007** : « Estampes-Création plurielle », Galerie de l'Institut français, Rabat
- 2004** : Célébration de l'Art Marocain, Casablanca ; Eglise du Sacré-Cœur, Casablanca
- 1999** : Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1998-97** : Musée de Marrakech



072

072

HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1923)

CHEVAUX EN LIBERTÉ

Gouache sur panneau

Signée au centre à droite

120 x 130 cm

350 000 / 400 000 DH

31 800 / 36 400 €



073

073

HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1923)

CAVALIERS DE FANTASIA AU GALOP

Gouache sur panneau

Signée en bas à droite

75 x 107 cm

280 000 / 320 000 DH

25 400 / 29 000 €



074

074

HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1923)

FANTASIA

Gouache sur panneau
Signée en bas à gauche
75 x 107 cm

280 000 / 320 000 DH

25 400 / 29 000 €

Henry Pontoy

Henry Pontoy est né en 1888 à Reims. Issu d'une famille de musiciens, il apprend très tôt le violon. Ne résistant pas à l'appel de Paris, il s'y établit. Son talent de violoniste lui permet de se former en peinture le jour, et de jouer dans des restaurants la nuit. Il s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris où il apprend les techniques de la gravure sous la férule du professeur Luc-Olivier Merson. Pontoy fréquente également l'Ecole de Barbizon, spécialisée dans le paysage objectif, illustré par des peintres de renom comme Jean-Baptiste Camille Corot et Jean-François Millet. La peinture en plein air, telle qu'elle est conçue par les paysagistes de l'Ecole de Barbizon, conditionnera ensuite l'approche de Pontoy. A Paris, il expose ses travaux au Salon des Indépendants et au Salon d'Automne. En 1924, la Société coloniale des Artistes français lui accorde une bourse pour visiter la Tunisie. Le peintre séjourne à Tunis et à Alger puis décide de visiter le Maroc. Il est « emballé » par Fès, comme il le confie dans un entretien paru dans «La Vigie Marocaine », à l'occasion de son

exposition à Venise Cadre en 1965. Sur la recommandation d'un diplomate anglais qui lui achète la moitié de son atelier, Henry Pontoy obtient un atelier attenant à la mosquée Bou Jelloud, lieu où résidera quelques années plus tard Jean-Gaston Mantel. Henry Pontoy est ensuite nommé professeur de dessin au collège Moulay Idriss où il enseigne pendant quatorze ans, tout en exposant régulièrement à la galerie Derche à Casablanca.

Il démissionne en 1940 « pour voler de ses propres ailes ». Plus que Fès, c'est Goulmime, Ouarzazate, Zagora et d'autres sites du Sud qu'illustre la palette de l'artiste. «Ce qui donne son charme et son pittoresque au Sud marocain, ce sont les kasbahs et les ksours que l'on ne trouve ni en Algérie, ni en Tunisie », reconnaît-il. En 1947, Jacques Majorelle propose à Henry Pontoy de l'accompagner en Guinée. Ensemble, ils parcourent la région très boisée de Fouta-Djalon. Henry Pontoy a vécu au Maroc de 1927 à 1965, date à laquelle il a quitté ce pays pour s'installer à Aix-en-Provence, où il décède en 1968.

BIBLIOGRAPHIE

- « Itinéraires Marocains », par Maurice Arama, Editions Jaguar, 1991.

A ncienne Collection Madame Ridel A nne-Marie



075

HENRY PONTOY (1888-1968)

VILLAGE DU SUD MAROCAIN

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

65 x 80 cm

100 000 / 120 000 DH

9 100 / 10 900 €

075



076

076

HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1923)

BOUQUET DE FLEURS

Gouache sur panneau

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

120 000 / 140 000 DH

10 900 / 12 700 €



077

077

HASSAN EL GLAOUÏ (NÉ EN 1923)

LA DEMEURE DU PACHA EL GLAOUÏ

Gouache sur panneau

Signée en bas à droite

60 x 73 cm

150 000 / 170 000 DH

13 600 / 15 400 €

Ancienne Collection Madame Ridet Anne-Marie



078

078

HENRY PONTOY (1888-1968)

HASSI YATOU, FILLE DE BROUSSE

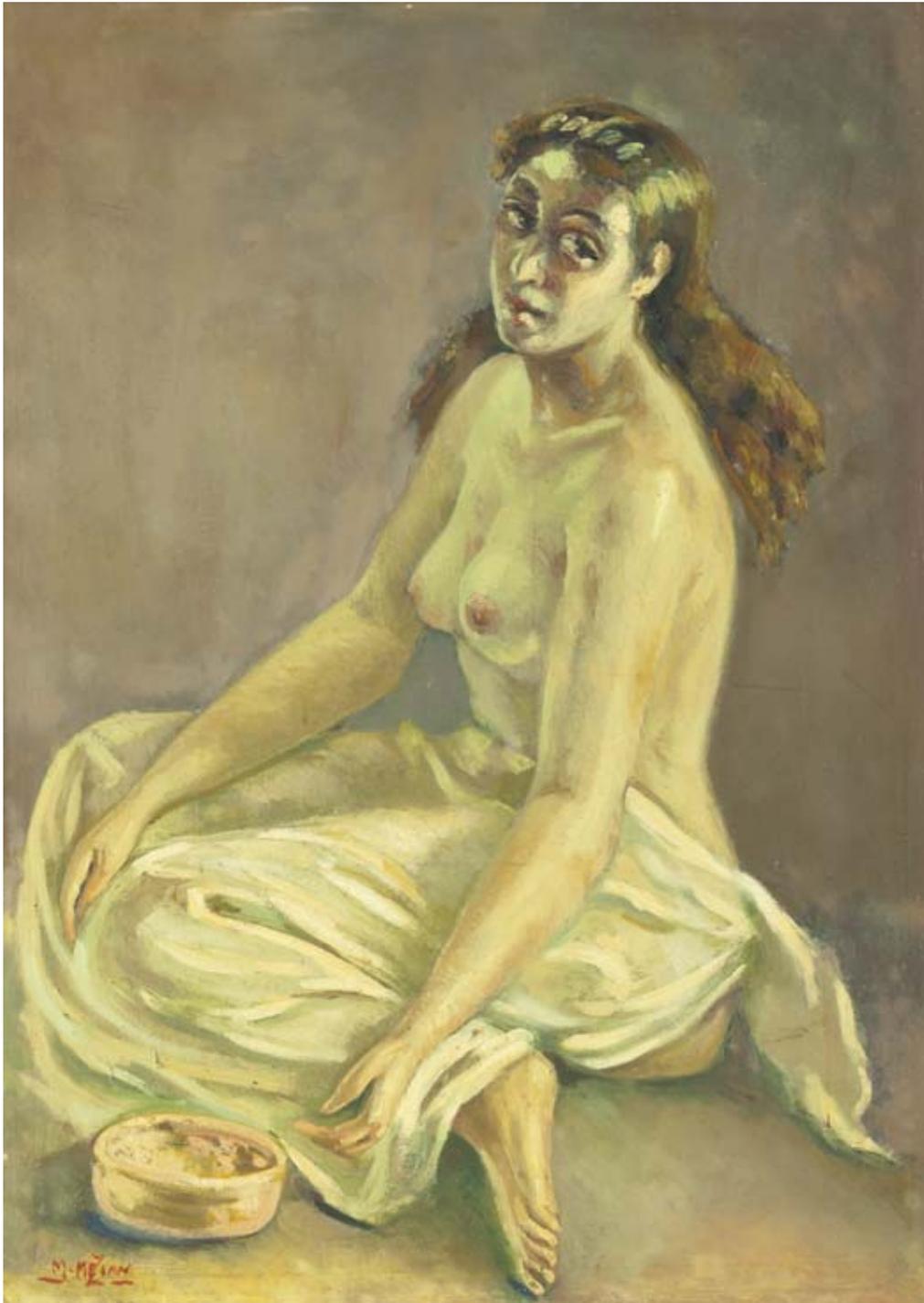
Huile sur toile

Signée en bas à gauche, titrée au dos

55 x 45 cm

50 000 / 60 000 DH

4 500 / 5 400 €



079

079

MERIE M MEZIAN (1930-2009)

FEMME NUE

Huile sur panneau

Signée en bas à gauche

100 x 70 cm

120 000 / 140 000 DH

10 900 / 12 700 €

INDEX DES ARTISTES

ABOUELOUAKAR Mohamed, p. 72, 73

AHERDANE Mahjoubi, p. 52

ALAOUI Moulay Ali, p. 68

AZZAWI Dia, p. 49

BELKAHIA Farid, p. 20 à 23

BEN ALI RBATI Mohamed, p. 70, 71

BEN ALLAL Mohamed, p. 60, 61, 66

BEN CHEFFAJ Saad, p. 46 à 48

BRIDGMAN Frederick Arthur, p. 94, 95

BRUNEAU Odette, p. 100

CHERKAOUI Ahmed, p. 28 à 33

CONSTANT Jean-Joseph, p. 90, 91

D'ESTIENNE Henri, p. 88

DEMNATI Amine, p. 34, 35

DRISSI Mohamed, p. 74, 75

EDY-LEGRAND Edouard, p. 85, 96 à 99

EL FARROUJ Fatima Hassan, p. 58, 59, 64

EL GLAOUI Hassan, p. 102 à 105, 108, 109

FABBI Fabio, p. 92, 93

GHARBAOUI Jilali, p. 6 à 15, 36 à 39, 42, 43

HAMRI Mohamed, p. 56, 57, 64

KACIMI Mohamed, p. 16 à 19

LABIED Miloud, p. 24 à 27, 40, 41

LAHLOU Taïeb, p. 76, 77

LAURENT Jean Emile, p. 78, 79, 84

LOUARDIRI Ahmed, p. 54, 55, 67

MANTEL Jean Gaston, p. 80, 81, 86, 87

MEGARA Meki, p. 44, 45

MELEHI Mohamed, p. 50, 51

MEZIAN Meriem, p. 111

PONTOY Henry, p. 84, 106, 107, 110

REGRAGUI Fquih, p. 69

ROUSSEAU Henri Emilien, p. 82, 83

SALADI Abbas, p. 53

SUREDA Andre, p. 89

TALLAL Chaïbia, p. 62, 63, 65

VERSCHAFFELT Edouard, p. 101



LE PALACE ES SAADI

LA RENCONTRE DU LUXE ET DE LA NATURE...



Au coeur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires, abrite le Palace et les Villas Es Saadi.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.

92 SUITES & 10 VILLAS UNIQUES
RESTAURANT LAGON & JARDIN
RESTAURANT LA COUR DES LIONS
ORIENTAL SPA
BAR EGYPTIEN
CASINO DE MARRAKECH
NIGHT CLUBBING & LOUNGE BARS
CONFÉRENCES & BANQUETS



ES SAADI
GARDENS & RESORT
HÔTELS • VILLAS • SPAS • CASINO • MARRAKECH

CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 1 500 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC
- De 1 500 000 à 3 000 000 Dh : 16 % + TVA soit 19,2 % TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 15 % + TVA soit 18 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée. Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Preneur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Preneur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES.

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM.

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:
Up to 1 500,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4 % all taxes included
From 1 500,000 to 3 000 000 Dh : 16% + VAT i.e 19,2 all taxes included
Above 3 000,000 Dh : 15% + VAT i.e 18% all taxes included

III. GUARANTEES.

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists.

The certificate is at the applicant expense.

Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS.

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS.

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue.

It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE.

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.

CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION.

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.

